

MARIA AUGUSTA BORGES DE BARROS DIAS

**LES FORMES D'ÉVALUATION DANS LE PROCESSUS DE
L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DU F.L.E., DANS LES
ÉCOLES SECONDAIRES PEDRO GOMES, PALMAREJO ET
CESALTINA RAMOS**



“Maitrise en Langue Française”

INSTITUT SUPERIEUR D'EDUCATION

Juin 2007

MARIA AUGUSTA BORGES DE BARROS DIAS

**LES FORMES D'ÉVALUATION DANS LE PROCESSUS
DE L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DU F.L.E.
DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES PEDRO GOMES,
PALMAREJO ET CESALTINA RAMOS**

Trabalho científico elaborado por Maria Augusta Borges de Barros Dias e aprovado pelos membros do júri e homologado pelo conselho científico como requisito parcial à obtenção do grau de licenciatura em língua francesa.

O Júri

Palmarejo, Juillet 2007

Avant Propos

Ce travail a été réalisé grâce à la collaboration des apprenants et des enseignants des écoles secondaires, Pedro Gomes, Palmarejo et l'école Technique Cesaltina Ramos qui promptement ont répondu à des questionnaires élaborés pour obtenir des informations précises sur les pratiques évaluatives qui y sont appliquées, concernant la discipline de français langue étrangère.

Ces questionnaires ont été élaborés d'une façon formelle et distribués aux élèves du troisième cycle des niveaux deux, quatre et six en français, de ces trois écoles de Praia.

Nous avons reçu 98 réponses écrites qui nous ont servies du point de départ pour ce travail. Des quatre professeurs interviewés, deux sont du Lycée Pedro Gomes et les autres de Palmarejo et Cesaltina Ramos.

L'objectif de cette enquête est de recueillir des informations auprès des élèves du troisième cycle sur les pratiques évaluatives appliquées dans ces trois écoles, les analyser, comparer avec celles définies dans les dispositions relatives au système éducatif capverdien et trouver la meilleure façon d'équilibrer et de rendre plus justes ces pratiques.

Des opinions diverses concernant l'évaluation ont été aussi recueillies auprès des parents et d'autres personnalités liées au Ministère de l'Education.

Pour compléter et mener à terme ce travail, nous avons fait recours à certains documents de la Direction du Lycée Pedro Gomes, du Centre Culturel Français entre autres.

À la mémoire de mes parents

À mon époux

À mes enfants

À mes petits-fils

Mes remerciements s'adressent à Monsieur Paul Mendes qui a bien voulu diriger ce travail.

Je voudrais également remercier Messieurs António Afonseca Martins et Arlindo Barreto qui ont été mes professeurs à l'ISE et m'ont beaucoup encouragée à poursuivre mes études dans le but de l'obtention de cette maîtrise. Mes remerciements s'adressent aussi à toutes les personnes dont les appuis m'ont été utiles, lors de l'élaboration et l'accomplissement de ce mémoire.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	10
1^{ère} PARTIE: CHOIX DU THÈME, PROBLÉMATIQUE, THÈSE SOUTENUE ET FONDEMENTS THEORIQUES	12
CHAPITRE 1: CHOIX DU THÈME, PROBLÉMATIQUE ET THÈSE SOUTENUE	12
1.1 Choix du thème	12
1.2 La problématique	13
1.3 Thèse soutenue	14
CHAPITRE 2: DEFINITION ET FONDEMENTS THÉORIQUES:	15
2.1 Définitions relatives au concept de l'évaluation	15
2.2 Fondements théoriques relatifs au concept de l'évaluation	16
2.2.1 Qu'est- ce qu'évaluer en éducation ?	18
2.2.2 Pourquoi évaluer?	21
2.2.3 Qui va-t-on évaluer?.....	21
2.2.4 Que faut-il évaluer et comment faut-il le faire ?.....	22
2.2.5 Quand faut-il évaluer ?.....	23
2^{ème} PARTIE: LA RÉALITÉ DES PRATIQUES ÉVALUATIVES DANS L'ENSEIGNEMENT /APPRENTISSAGE DU FLE DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES DE PEDRO GOMES, CESALTINA RAMOS ET PALMAREJO	27
CHAPITRE 1 : LES DIRECTIVES DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION CONCERNANT LE SYSTÈME D'ÉVALUATION APPLICABLE DANS LE SECONDAIRE	27

1.1 Les différentes formes d'évaluation	28
1.1.1 L'Evaluation diagnostique.....	28
1.1.2 L'évaluation Formative	29
1.1.3 L'évaluation Sommative	29
Chapitre 2: Enquêtes et observations relatives aux pratiques évaluatives	31
2.1 Présentation du protocole d'Enquête.....	31
2.2 Les formes d'évaluations pratiquées dans l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère	34
2.2.1 Les formes d'évaluation pour la compréhension et l'expression orale	34
Les objets d'évaluation.....	37
2.2.2 Les formes d'évaluation pour la compréhension et l'expression écrite	39
2.3.1 Analyse des résultats de l'enquête menée auprès des élèves.....	50
2.3.2 Analyse des résultats d'observation et d'entretien mené auprès des enseignants concernant leurs pratiques évaluatives.....	57
3^{ÈME} PARTIE : PROPOSITIONS	60
CONCLUSION.....	65
BIBLIOGRAPHIE	66
ANNEXES	67

« Dans le vocabulaire concernant les « choses » de l'éducation, l'évaluation est devenue un maître mot. Elle est devenue une véritable obsession, avec le risque, à vouloir évaluer à tout prix, de déboucher sur des pratiques faisant finalement obstacle aux intentions qui ont présidé à leur apparition. Ne voit-on pas ainsi, dans le monde scolaire, des enseignants faire usage de la note dont le moins qu'on puisse dire est qu'il ne contribue guère à encourager l'élève à progresser? (...) Pour que le champ scolaire ne devienne par la "Cour de Paradoxe", il est urgent de réfléchir au bon usage de l'évaluation » (Charles Hadji, 1992 :7)

INTRODUCTION

Les problèmes liés à l'évaluation sont fréquemment observables lorsque l'on se propose d'analyser, d'apprécier les pratiques évaluatives des enseignants.

Dans le cadre de l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère au Cap Vert, nous nous proposons d'analyser les pratiques évaluatives des enseignants, en vue de faire apparaître les incohérences et le manque d'objectivité qui peuvent mettre en cause la justesse du jugement rendu.

Pour établir la pertinence de notre travail, il nous faudrait, à partir d'un examen des pratiques concrètes des professeurs (nous avons choisi une classe du 3ème cycle dans chacune des écoles secondaires Pedro Gomes, Palmarejo et Cesaltina Ramos) vérifier le respect des normes en vigueur concernant l'évaluation.

D'abord, nous voulons situer l'évaluation dans le contexte général de l'action éducative, selon les points de vue des différents spécialistes du domaine de l'éducation.

Ensuite, nous analyserons l'évaluation pédagogique centrée sur les apprentissages définie dans les dispositions relatives au système éducatif capverdien et celle qui est pratiquée dans les écoles secondaires, pratique qui est source de malentendus et d'interprétations diverses.

À la fin, nous prétendons présenter quelques suggestions, de manière à rendre un peu d'équilibre aux pratiques évaluatives en vigueur.

Ainsi, nous espérons que nos suggestions contribueront à rendre plus opérationnel ce système, en appellent les éducateurs à s'unir non seulement pour transformer le regard qu'ils portent sur leur propre activité en tant qu'évaluateur, mais aussi pour accorder une meilleure importance à cette pratique évaluative.

Objectifs Généraux :

- Porter une réflexion sur les différentes formes d'évaluation relatives à l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère dans les trois écoles secondaires choisies (Pedro Gomes, Cesaltina Ramos et Palmarejo).
- Faire respecter le critère de l'enseignement préconisé par le Ministère de l'Education et comme prévu dans les Lois de Base, en toutes les disciplines
- Avoir une évaluation plus objective

Objectifs spécifiques:

- Avoir un équilibre plus juste entre l'évaluation continue et les tests sommatifs
- Proposer des activités et des mesures supplémentaires pour rendre plus homogène le système scolaire public en vigueur, au niveau national.

1^{ère} PARTIE: CHOIX DU THÈME, PROBLÉMATIQUE, THÈSE SOUTENUE ET FONDEMENTS THEORIQUES

CHAPITRE 1: CHOIX DU THÈME, PROBLÉMATIQUE ET THÈSE SOUTENUE

1.1 Choix du thème

En tant que professeur de français au lycée Pedro Gomes, nous constatons que la façon dont l'évaluation se déroule dans ce lycée vient susciter d'une forme générale chez les apprenants, (surtout parmi ceux qui se considèrent moins favorisés) des réactions de mécontentement.

Selon quelques élèves elle continue selon le type évaluation-sanction avec des pénalités pour les fautes et d'après le critère établi par le Ministère. Il s'agit d'évaluer l'apprenant par rapport à ce que lui a été enseigné, c'est-à-dire, basée surtout sur les tests sommatifs et non systématiquement par rapport à la langue. Pour les apprenants, ce type d'évaluation est arbitraire et très subjectif, car elle ne prend pas en compte la compétence véritable de l'apprenant.

C'est en considérant cette réalité, qu'à travers des enquêtes auprès des élèves et des professeurs, nous voulons découvrir et analyser les formes d'évaluation appliquées dans ces différents Lycées de Praia, Cesaltina Ramos, Palmarejo et Pedro Gomes, éprouver la solidité des réponses apportées à cette question et donner notre contribution qui puisse permettre une meilleure articulation des pratiques éducatives et des pratiques d'évaluation, et qui soit susceptible de nous aider à comprendre les enjeux des problématiques dominantes dans le champ de l'évaluation scolaire.

Nous savons qu'aucune recherche effectuée jusqu'à présent n'apporte des solutions définitives aux problèmes de l'évaluation, d'autant plus que le processus de l'enseignement / apprentissage et l'évaluation des apprentissages font partie d'un champ très complexe de la didactique.

Nous ne prétendons pas apporter des solutions à cette problématique mais donner une contribution (à tous ceux qui font partie de cette branche éducationnelle) qui puisse améliorer l'enseignement du français langue étrangère dans les écoles du Pays et proportionner aux

apprenants capverdiens le goût, le plaisir d'apprendre et d'utiliser le français dans les différentes situations de communications, tant au Cap Vert qu'en milieu francophone.

1.2 La problématique

Nous avons dit, au début, combien nos évaluations, en tant que jugement de valeur, étaient subjectives. Nous avons enseigné le français langue étrangère au Lycée Pedro Gomes depuis quelques années, et nous constatons qu'avec la réforme de l'enseignement, l'évaluation est devenue « un problème », c'est-à-dire, à chaque trimestre il y a souvent des malentendus entre les enseignants et les apprenants, ceux-ci ne se conforment jamais avec la nouvelle forme d'évaluation appliquée.

L'année scolaire est divisée en étapes. Chaque étape porte sur une série d'objectifs d'apprentissage à réaliser. Pour chacune, l'enseignant planifie son enseignement et fait vivre aux élèves tous les types d'activités jugés nécessaires et appropriés pour les aider à développer les habiletés visées. Il observe chaque jour la qualité et la progression des apprentissages, leur performance, il vérifie par des contrôles ponctuels pour déceler les difficultés et trouver la forme de les corriger. À la fin de chacune des étapes, il a la responsabilité de les évaluer et d'informer les parents sur la progression des apprentissages. Cela se fait à travers les sommes des notes obtenues dans tous les travaux faits en trois mois, par les apprenants. L'enseignant ayant six ou sept classes de 42 / 43 élèves, un programme à suivre, éprouve beaucoup de difficultés pour accomplir avec fidélité, sa tâche. C'est un moment conflictuel, à cause des critères d'évaluation en vigueur, qui continuent, depuis la réforme à ne pas satisfaire ni aux apprenants ni aux enseignants¹.

¹ Voir annexe I

1.3 Thèse soutenue

Avec une longue expérience (35 ans) comme enseignante, il nous a semblé très important de travailler sur l'évaluation, car, selon les opinions des apprenants interviewés, que nous pouvons voir au long de ce travail et en annexe, elle est considérée mal faite, injuste et partielle..

Pour mettre en lumière ce problème, et trouver la meilleure forme de le résoudre, des recherches ont été faites auprès des élèves du troisième cycle et qui sont à leur deuxième, quatrième et sixième années de français, tenant compte la généralisation de la réforme de l'enseignement mise en place au Cap Vert depuis 1990, selon laquelle le français est enseigné à partir de la septième année de scolarité.

Nous pensons que cette recherche va nous permettre à mieux réfléchir sur ces pratiques évaluatives très contestées surtout au niveau du troisième cycle et trouver des nouveaux arguments qui puissent servir de supports plus fidèles et objectifs aux enseignants, pendant l'évaluation des quatre compétences de communication: la compréhension et l'expression écrites et la compréhension et l'expression orales.

Dans la mesure du possible, nous apporterons des propositions recueillies auprès des apprenants, des enseignants et de quelques parents dans ces enquêtes, qui pourront servir de support et de réflexion, pour tous ceux qui sont impliqués dans l'enseignement / apprentissage.

CHAPITRE 2: DEFINITION ET FONDEMENTS THÉORIQUES:

2.1 Définitions relatives au concept de l'évaluation

Quand on parle de l'évaluation, on pense à une activité de mesure, contrôle...

Dans la vie quotidienne on a tendance à tout évaluer, à tout moment et dans la plupart des cas s'en rendre compte.

Prenons l'exemple: les épreuves du permis de conduire, par exemple, visent à délivrer une certification sous une double forme: celle de l'évaluation des connaissances, au moyen d'une série de questions portant sur les codes de la route, et celle de l'évaluation des savoir-faire dans le domaine de la conduite automobile, au moyen de l'épreuve pratique de conduite, les deux aspects étant complémentaires et aussi indispensables l'un que l'autre. Les conducteurs sont familiarisés avec cette évaluation à laquelle ils sont obligés de se confronter, de même que chaque individu a été confronté à l'évaluation des disciplines au cours de son parcours scolaire personnel.

Ce sont ces références personnelles qui ont donné lieu à l'activité d'évaluation dans le domaine éducatif et qui l'enseignant va lui-même mettre en place dans l'évaluation de ses élèves. Il ne s'agit pas d'une discipline exacte et non plus d'une activité objective, mais d'une activité qui doit avoir un but bien défini au préalable. Beaucoup la considèrent comme extérieure à l'enseignement. L'évaluation permet de porter un jugement sur des connaissances ou compétences à un moment donné.

Dans le domaine de la Pédagogie, évaluer signifie mesurer les savoirs acquis pendant la démarche d'apprentissage, qui permettent aux apprenants de réaliser certains nombres de performances souhaitées et préconisées dans les objectifs prévus.

Évaluer signifie aussi, mettre en relation, comparer un référé qui se manifeste de façon concrète, avec un référent qui est souhaité et attendu. Évaluer, c'est aussi "*formuler un jugement de valeur sur une réalité, sur laquelle les exigences de l'action ont conduit à l'interroger*" (Charles Hadji-1992: 14).

Pour Charles Hadji, « *évaluer est un jugement par lequel on se prononce sur une réalité donnée en articulant une certaine idée ou représentation de ce qui devrait être, et un ensemble de données factuelles concernant cette réalité (...)* L'évaluateur a besoin d'une grille de référence qui lui permette de lire et de dire la réalité. Car la mise en rapport d'une structure de surface (le référé), et d'une structure profonde (le référent) n'est que le moyen par lequel on produit le jugement d'évaluation". (Hadji, Charles: *L'évaluation, règles du jeu*. Coll. Pédagogiques, ESF éditeur, 1992:17)²

Selon Denise Lussier « *l'évaluation* » est une démarche qui consiste en abord à recueillir des informations (résultats de mesures, appréciations, observations... et à les rendre significatives ... à porter des jugements sur les données recueillies et à prendre des décisions quant à l'action à entreprendre compte tenu de l'intention d'évaluation de départ »...Evaluations des actions Educatives. 1ère Edition 1992. pag 7: Presses Universitaires de France».

L'opinion de Sylvain Broccolichi sur l'évaluation « *est mesurer les progrès de l'élève* » (Sylvain Broccolichi, Hebdomadaire-30.04.91 n°207)

La définition du Petit Robert nous dit qu'évaluer signifie apprécier la qualité et la quantité d'un objet. C'est porter un jugement sur la valeur... Et pour se faire cette appréciation, il faut avoir l'objet (...)

Dans le cadre de l'enseignement, l'évaluation gagne une dimension polémique et très complexe. Le mot évaluation a envahi le système éducatif (évaluation des Institutions, des programmes, des enseignants, de la formation, des manuels, des apprenants...). Cette activité, indispensable dans le cadre de l'enseignement / apprentissage, nécessite réflexion.

2.2 Fondements théoriques relatifs au concept de l'évaluation

Jean CARDINET nous dit que « *l'évaluation est reconnue actuellement comme un des points d'entrée privilégiés de l'étude du processus d'enseignement apprentissage, aborder le problème*

² Pour plus d'informations, consulter le Document 2 en Annexe.

de l'évaluation, c'est nécessairement toucher à tous les problèmes fondamentaux de la pédagogie» (Jean CARDINET, Évaluation scolaire et pratique, [sans édition] 1988.

Pour PIERON, «*Ce mot existe en fait depuis un peu plus d'une vingtaine d'années, la science des examens et l'art de la notation ayant reçu précédemment le nom de docimologie³ » (J.J. RICHIER, Suivi pédagogique, 1960).*

G. NOIZET et J.P.CAVERNI, dans leur ouvrage: *Psychologie de l'évaluation*, situent l'évaluation scolaire dans un esprit différent de celui d'une notation pure et simple: *La docimologie classique (...) a fortement contribué à faire perdre l'évaluation son caractère de décision absolue, inattaquable (...) mais plus encore que de livrer un contenu, l'importance d'une réflexion sur l'évaluation des productions est de favoriser une conscience et de susciter une attitude.*

Selon la théorie de Michèle Sellier « *l'évaluation est un cheminement, dans la durée, qui implique une pluralité d'indicateurs tant internes à l'école que tournés vers son environnement ».*

Pour Jacques MUCCHIELLI, l'évaluation sert à connaître l'élève, à l'orienter, à voir ce qui est acquis, ce qui lui a échappé et lui faciliter l'apprentissage ; et pour l'enseignant, ce qu'il a réussi à enseigner à l'apprenant et ce qu'il n'a pas su faire passer sur un cycle ou une unité. (Revue, Fenêtre sur cours, Hebdomadaire- 30.04.01- n°207-ISSN 1241-0497, Dossier réalisé par Jacques Michelin).

Marcel Lesne et Jean - Marie Barbier disent que, d'une façon générale, « l'évaluation est une lecture orientée de la réalité. Dans la lecture, il y a une rencontre entre l'auteur et le lecteur. Si tout va bien, le lecteur peut entrer en harmonie avec l'auteur. Dans l'évaluation, l'intention de l'évaluateur transcende l'objet. L'évaluation est une production du seul évaluateur. Avant que celui-ci ne se prononce, rien n'existait du point de vue de jugement de valeur (...) il n'y a d'évaluation que par la mise en oeuvre d'une grille de lecture qui permettra de se prononcer sur. Marcel Lesne et Jean- Marie Barbier appellent cette grille de référent défini comme l'ensemble

³ PIERON, 1992; terme répandu vers 1960 par J.J.RICHIER.

des critères au nom desquels on va se prononcer. Il n'y a pas d'évaluation possible sans un référent qui oriente de manière décisive la lecture de la réalité... ».

L'opposition entre ces définitions est présente actuellement dans nos contextes éducatifs, comme le veut Charles Hadji: « *Le contraste est frappant aujourd'hui entre le terme évaluation et l'imprécision du concept et la diminution de la netteté des pratiques qui s'en réclament (...) il est important que cette question fasse objet d'un examen sérieux compte tenu des répercussions que l'évaluation-amélioration a sur la pratique et l'engouement que celui-ci évaluation amélioration actuellement* ». Dans ce contexte, il est essentiel que l'enseignant, avant d'évaluer, sache:

2.2.1 Qu'est- ce qu'évaluer en éducation ?

Dans le système éducatif, il a, depuis le début du siècle, été associé à la mesure des résultats scolaires des élèves ou des étudiants.

Pour l'enseignant moyen, évaluer signifie noter et la notation est facilement perçue comme synonyme de cet acte. Les tests et les examens étant les principaux outils auxquels ils ont recours pour mettre leurs notes, de cette façon, mesure et évaluation se voient rapidement confondues, l'évaluation se réduisant même, dans ce cas, à la mesure des résultats scolaires des élèves en vue de la notation.

D'après une définition habituellement acceptée, évaluer signifie confronter un ensemble d'informations avec un ensemble de critères référentiels. Beaucoup d'auteurs ont essayé de rendre cette définition plus opérationnelle. Parmi eux, nous pouvons citer les cinq dont les leurs contributions ont été déterminantes dans le cadre de la problématique de l'évaluation.

Vers les années 1930 et jusqu'à la fin des années 1950 l'évaluation a été perçue comme un processus visant à « *déterminer dans quelle mesure les objectifs d'éducation sont en voie d'être atteints par le programme d'études et de cours* ». (Stauffenberg, 1980, p13).

Tyler (1942,1950) développe un modèle de l'évaluation essentiellement centré dans les objectifs. Pour lui, l'évaluation consiste essentiellement dans la confrontation entre les accomplissements observés et les objectifs fixés au départ.

Vers la fin des années 1950 et durant les années 1960, la notation d'évaluation en tant que détermination de la congruence entre performances des apprenants et objectifs d'un programme commence à être remise en question, en raison de sa limitation trop étroite à la vérification de la performance des apprenants. Une nouvelle définition commence à prendre forme dans la deuxième moitié des années 1960. L'évaluation est alors définie comme « *l'appréciation du mérite ou de la valeur de quelque chose* ». (Scriven, 1967)

STAKE (1967, 1975,1976) développe un modèle d'évaluation des curricula en tenant compte les contributions considérées positives des trois modèles précédents, en les complétant ou en essayant de dépasser leurs limitations. Il propose « *un format pour recueillir les données* » avec l'objectif d'analyser toutes les informations objectives et subjectives relatives aux différents clients qui y sont impliqués.

SCRIVEN (1967,1983) établie une distinction entre l'évaluation additive et formative. Mais il développe surtout un modèle d'évaluation centré sur le consommateur ; il en distingue deux types : d'un côté la clientèle ou marché type, résultante d'une analyse des besoins en définissant le profil à atteindre atteint et d'un autre côté le consommateur réel, c'est-à-dire, l'individu en formation.

STUFFLEBEAM (1971,1980) développe un modèle de l'évaluation basé dans la décision en situation : L'évaluation en éducation est le processus qui consiste en délimiter, obtenir et fournir l'information utile pour juger des décisions possibles (1980, p.46). Pour lui, l'objectif de l'évaluation est prendre des décisions adéquates, à travers : les évaluations du contexte, des inputs, du processus et du produit. En effet, le processus d'évaluation est dès lors centré sur le programme et non plus exclusivement sur les apprenants. Il s'agit de déterminer si celui-ci permet aux élèves d'en maîtriser les objectifs fixés par les concepteurs.

En 1981, un groupe présidé par Daniel L. Stufflebeam, définit l'évaluation comme " *l'investigation systématique de la valeur ou de mérite d'un objet; [...] un programme, un projet ou du matériel didactique*". (Julio C. Inostroza, 1981, p.12).

CARDINET (1986) élargit la problématique de l'évaluation, en précisant ses différentes fonctions, en construisant pour chacune, un système adéquat de recueil d'informations en proposant des instruments de régulation adaptés.

Actuellement, la plupart des spécialistes en évaluation insistent beaucoup sur le pourquoi de l'évaluation, c'est-à-dire, dans sa fonction. Tous ont la même idée, en disant que toute évaluation devra permettre justifier la prise de décision. Donc, pour eux, la première définition d'évaluation pourrait être la suivante : «Evaluer signifie confronter un ensemble d'informations avec un ensemble de critères afin de prendre une décision » (DE KETELE, 1980).

Nous avons retenu comme sens global du terme « évaluer » la notion de jugement sur la valeur : Jugement, que l'enseignant tente d'exercer de façon de plus en plus réfléchie et efficace et moins **subjectif possible de l'autre**.

La valeur du jugement est fonction du but qui lui est attribué : évaluer, pourquoi ? C'est-à-dire pour remplir quelle fonction, et surtout pourquoi faire, puisque toute évaluation entraîne une prise de décision. Ce « pourquoi » est lui-même tributaire du moment où l'on veut évaluer (évaluer, quand ?) Le « comment évaluer » n'intervient qu'ensuite, et est déterminé par la réponse aux trois interrogations précédentes (pourquoi, pour quoi faire, quand)⁴.

L'analyse qui précède met en évidence la complexité du domaine de l'évaluation en éducation en ce qui concerne la conception même de cette notion.

⁴ Consulter document en annexe de J. Cardinet qui permet de situer ces interrogations : fonction (pourquoi ?), cible (quoi ?), décisions (pour quoi faire ?), quand ? (À quel moment ?).

2.2.2 Pourquoi évaluer?

On évalue souvent et pour diverses raisons dans le système scolaire mais on le fait généralement dans un premier temps avec l'intention de vérifier si l'élève a des connaissances qui lui permettent d'adapter, de suivre et de progresser dans l'unité didactique.

Charles Hadji, nous explique *qu'il est nécessaire de toujours préciser son intention dominante et savoir dans quel cadre de jeu on se situe*". (HADJI, Charles: L'évaluation, règles du jeu-1992.179).

Nous évaluons aussi, car nous sommes obligés de suivre les directrices des deux fonctions de l'évaluation: L'évaluation formative, pour suivre le progrès des apprenants et s'informer des points faibles à reprendre et l'évaluation sommation, généralement en fin d'une unité pédagogique, pour prendre la décision et faire le bilan de ce que nous avons fait passer.

Les spécialistes suisses, belges et québécois préconisent fortement l'évaluation formative des apprentissages. Pour ces spécialistes, la notion d'évaluation-jugement comporte des limites évidentes à l'acte d'évaluation formative dans la mesure où elle voit le jugement comme le point d'arrivée de l'évaluation.

2.2.3 Qui va-t-on évaluer?

L'évaluation est centrée surtout sur l'élève, c'est lui le premier intéressé. Pour C.Tagliante, elle est aussi centrée sur l'enseignant, puisque cela va lui permettre de réguler son enseignement. En évaluant ses élèves, l'enseignant s'auto-évalue et évalue aussi la méthode d'enseignement utilisée (le manuel, le programme et tous les supports auxquels il a recours pour obtenir des résultats qu'il a préconisés, au début).

2.2.4 Que faut-il évaluer et comment faut-il le faire ?

À notre avis, l'enseignant doit tout évaluer. *“Il y a évaluation chaque fois que quelqu'un s'efforce d'observer une réalité donnée pour en dire la valeur; pour, d'un certain point de vue, prendre partie sur elle”*. (Charles Hadji-1992.14.)

Pour Denise Lussier: *« l'évaluation pédagogique n'est pas une fin en soi, uniquement ponctuée par des notes. Elle se veut plus englobante et intégrée à toute démarche d'enseignement et apprentissage, c'est dire qu'il doit y avoir congruence entre l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation »*.

L'enseignement représente tout ce qui provient de l'enseignant dans le but de “faire apprendre”: procédures, techniques, stratégies, discours tenus dans la classe, qui peuvent être analysés mais aussi représentations et attitudes envers ce qu'est enseigné.

L'apprentissage *représente tout ce que les élèves mettent en oeuvre de façon consciente pour apprendre dans le cadre de l'enseignement / apprentissage: productions, erreurs, discours, progression envers la matière enseignée et envers l'enseignant.*

L'évaluation *représente le point de situation de l'enseignant envers la matière et la méthodologie utilisée, c'est-à-dire l'enseignant doit donc savoir ce qu'il a enseigné pour savoir quoi évaluer. Il faut aussi savoir comment enseigner pour savoir comment évaluer.* Nous savons qu'il existe des contraintes de temps plus importants en évaluation que dans l'enseignement.

Dans le cadre de son enseignement, l'enseignant peut répartir une unité d'enseignement / apprentissage en plusieurs leçons et il dispose de plusieurs périodes d'enseignement.

En évaluation, au contraire, l'enseignant dispose beaucoup moins de temps. Pour cette raison, il peut devenir difficile d'évaluer tous les objectifs présentés dans une même unité d'enseignement, surtout au Cap Vert où on a des classes surchargées, même en sachant que l'évaluation doit être liée à chaque moment de la démarche d'enseignement/apprentissage.

On le fait par des tests oraux ou écrits, selon les compétences à évaluer. Dans ce cas, au début de chaque unité, l'enseignant doit être au courant des aptitudes et des capacités de ses élèves afin de contrôler ce qui a été appris pour envisager les progrès de l'unité qu'il va commencer et les difficultés rencontrées par des apprenants au cours de la démarche en question, pour bien agir.

Ainsi, pour évaluer le rendement scolaire des élèves, il est important pour l'enseignant de planifier une démarche d'enseignement qui soit signifiante pour eux. On ne peut donc pas penser évaluer la compétence de communication sans penser évaluer les diverses compétences (linguistiques, sociolinguistiques et socioculturelle...) qui représentent le savoir-faire de l'élève en situation de communication.

« La position centrale qu'occupe aujourd'hui la compétence communicative, comme objectif principal de l'enseignement des langues étrangères, nécessite des tests qui en permettent une évaluation appropriée valide et la plus objective et fiable possible », nous dit Sibylle, Bolton :

C'est donc par l'évaluation des habiletés langagières qui se manifestent à travers la communication que l'enseignant va recueillir des indices sur la compétence des élèves et les évaluer, car sans communication orale ou écrite l'enseignant ne saurait être capable de les évaluer.

2.2.5 Quand faut-il évaluer ?

Pour Denise Lussier, si, l'évaluation doit nécessairement faire partie de la démarche d'enseignement-apprentissage, elle ne doit jamais être entreprise seulement en fin d'une démarche d'apprentissage ou d'une période scolaire visant la classification, mais avant le début d'une séquence d'apprentissage pour vérifier quels sont les acquis des élèves (connaissance et habiletés) relativement à ceux que l'on se propose de présenter. Malheureusement on ne l'a pas constaté, auprès d'aucun des Lycéens interviewés. Voyons ce que disent les élèves:

« Les professeurs des autres disciplines font presque toujours l'évaluation diagnostique, mais en français on n'a jamais fait ça. Peut-être, ils pensent que les élèves qui choisissent le français n'ont pas besoin de faire cette épreuve. Ils considèrent le français une langue très simple... mais

pour nous... Je crois que l'école devrait exiger qu'en toutes les disciplines, il devrait y avoir avant le test sommatif, une fiche formative. C'était une bonne forme de nous évaluer et nous classer selon notre niveau » (Pedro Gomes)

« C'était formidable si chaque directeur du Lycée exigeait les résultats des tests diagnostics aussi à tous les professeurs dès au début de l'année, comme ça, il y avait une meilleure organisation des classes » . (Cesaltina Ramos)

Jean Jacques Richer nous affirme qu' *« une enquête relativement récente a fait apparaître qu'actuellement chaque centre organisait l'orientation de ses élèves à partir d'épreuves élaborées par ses propres enseignants et adaptées à l'éventail des cours proposés ».*
16D484:G.GAVELLE-Suivi pédagogique J.J.RICHER: 2002/2003 p.45

Pendant le parcours d'enseignement-apprentissage pour suivre les élèves dans la progression des apprentissages et déceler leurs points forts et faibles, identifier les causes et y apporter les correctifs.

Ce que nous avons constaté dans ces Lycées, en langue française, les enseignants suivent leurs élèves sans faire les tests formatifs, ils préfèrent des activités orales, pour leur faire faire exercer la langue, tels comme : Les jeux de rôles, les exposés, et les résultats finaux ont été raisonnables et la plupart du temps supérieur aux autres disciplines⁵.

Ce que nous avons constaté c'est que les élèves préfèrent que tous les professeurs travaillent de la même forme, voyons : *« Je crois que l'école devrait exiger qu'en toutes les disciplines, il y ait avant le test sommatif, une fiche formative. C'était une bonne forme de mesurer ce que nous a échappé pendant l'apprentissage et chercher une nouvelle forme de récupération des matières non comprises ».* (Pedro Gomes)

« Les professeurs des autres disciplines font presque toujours l'évaluation formative, mais en français on n'a jamais fait ça. Peut-être, ils pensent que les élèves qui choisissent le français n'ont pas besoin de faire cette épreuve. Ils considèrent le français une langue très simple... mais

⁵ Consulter tableau 4 en annexe.

pour nous... Je crois que l'école devrait exiger qu'en toutes les disciplines, il devrait avoir avant le test sommatif, une fiche formative. C'était une bonne forme de voir les points faibles et forts des apprenants et agir ponctuellement avant l'évaluation sommative ». (Cesaltina Ramos)

Pour Denise Lussier, « évaluer nous mène à mesurer, apprécier, observer, juger et après prendre la décision. Dans le cas d'évaluation formative on ne prend pas des décisions définitives, mais celles qui visent à informer l'élève et les parents de l'état de son apprentissage et trouver les moyens de le surmonter. Si l'enseignant a besoin d'évaluer la production de ses élèves pour assurer leur apprentissage et contrôler son enseignement, l'apprenant, lui aussi, a besoin de savoir s'il progresse vers l'objectif de départ fixé par le programme ».

Après une séquence plus ou moins longue d'apprentissage pour obtenir un bilan ponctuel; planifier des activités de renforcement (...) pour planifier des exercices supplémentaires à effectuer individuellement à la maison (...) pour poursuivre les apprentissages s'il y a atteinte des objectifs visés ou de revenir en arrière (...) Au terme des apprentissages, pour vérifier le degré de maîtrise des objectifs visés d'un programme (...) la qualité des apprentissages effectués par les élèves (...). (Denise Lussier, 1992:22).

Le tableau qui se suit proposé par C. TAGLIANTE, nous fait un résumé sur l'importance de ces deux types d'évaluation : La formative & la sommative:

EVALUATION FORMATIVE	EVALUATION SOMMATIVE
<p>Ce type d'évaluation appartient au domaine de la</p> <p style="text-align: center;">PRISE D'INFORMATION.</p> <p>L'information que l'on recherche est de savoir, tout au long de l'apprentissage si l'objectif pédagogique est atteint en fonction de</p> <p style="text-align: center;">CRITERES</p> <p style="text-align: center;">Formulés par l'enseignant.</p> <p style="text-align: center;">Pour cela on utilisera :</p> <p>*des fiches d'auto – évaluation (ou auto-estimation)</p> <ul style="list-style-type: none"> • des tests et exercices de vérification qui donnent lieu à une <p style="text-align: center;">INFORMATION COMMENTÉE</p> <p>Destinée autant à l'enseignant qu'à l'apprenant, sur le degré d'acquisition de la compétence visée par l'objectif.</p> <p style="text-align: center;">L'EVALUATION EST CONSENTIE</p> <p>Elle apporte des informations sur le chemin accompli, c'est-à-dire</p> <p style="text-align: center;">LES ACQUIS</p> <p>Et sur les efforts qui restent à faire, c'est-à-dire</p> <p>LES LACUNES ET DEFICIENCES.</p> <p>Elle indique également</p> <p style="text-align: center;">LA DEMARCHE</p> <p>A suivre pour atteindre l'objectif visé.</p> <p>L'apprenant doit se sentir concerné par l'évaluation et intégré au processus de formation.</p> <p>Positiviste, cette évaluation doit mener à la</p> <p style="text-align: center;">RECONNAISSANCE DES COMPETENCES</p>	<p>Ce type d'évaluation appartient au domaine du</p> <p style="text-align: center;">CONTRÔLE</p> <p>Ce contrôle s'effectue en comparant les performances de l'apprenant à la</p> <p style="text-align: center;">NORME</p> <p style="text-align: center;">de la langue cible</p> <p>Pour cela on utilisera :</p> <p>* des tests, des épreuves, des examens qui donnent lieu à l'attribution d'une</p> <p style="text-align: center;">NOTE</p> <p>L'attribution de cette note se fait unilatéralement par</p> <p>Le professeur ou le (s) correcteur(s). L'apprenant subit sa note et n'a généralement que peu d'information sur celle-ci.</p> <p>Généralement cette évaluation est</p> <p style="text-align: center;">IMPOSÉE</p> <p>Et sert à classer les apprenants entre eux ou à les situer par rapport à un seuil d'acceptabilité. On ne recherche pas d'autres informations que le classement et / ou la réussite ou l'échec par rapport au seuil fixé. C'est une</p> <p style="text-align: center;">EVALUATION SANCTION</p> <p>Elle ne donne pas d'indications sur la marche à suivre pour améliorer la note. Ce type d'évaluation peut mener à une</p> <p style="text-align: center;">CERTIFICATION</p>

2ème PARTIE: LA RÉALITÉ DES PRATIQUES ÉVALUATIVES DANS L'ENSEIGNEMENT /APPRENTISSAGE DU FLE DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES DE PEDRO GOMES, CESALTINA RAMOS ET PALMAREJO

CHAPITRE 1: LES DIRECTIVES DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION CONCERNANT LE SYSTÈME D'ÉVALUATION APPLICABLE DANS LE SECONDAIRE

La langue française est une des langues étrangères à l'instar de la langue anglaise, les mieux connues au cap Vert.

De 1947 à 1996, l'étude de cette langue a été obligatoire au Lycée et, elle a gardé pendant longtemps, un statut de langue étrangère privilégiée, au Cap Vert. Elle était obligatoirement enseignée dans les deux dernières années du primaire, années qui constituaient le Cycle Préparatoire ou l'Enseignement de Base, et dans les trois années du Cours Général, et, était matière optionnelle dans les deux années du Cours Complémentaire. À la fin du Baccalauréat, le lycéen aura donc fait soit cinq, soit sept années de français. Cette situation reste inchangée jusqu'aux débuts des années 1990, moment où commence une réforme d'enseignement.

À cette époque là, on a effectué une réorganisation de l'enseignement, visant l'introduction de nouveaux programmes et nouvelles matières pour le primaire et envisageant des modifications pour les secondaires et techniques, ce qui a produit un flottement.

Avec ces nouvelles matières, le besoin d'un nouvel aménagement horaire se fait sentir et la réforme a surtout touché la redistribution des heures consacrées aux langues étrangères, le français n'est plus enseigné dans l'Enseignement de Base et devient optionnel dans le secondaire, en concurrence avec l'anglais.

Dans le cadre de la réforme, les thèmes sont définis en partant de la situation spécifique du Cap Vert et les contenus linguistiques sont présentés à travers des situations de communication auxquelles les élèves s'adaptent. L'évolution du système éducatif a été marquée en ces derniers temps, par un processus de réforme (voir annexe) conçu pour suivre l'orientation de la Politique éducative consacrée pour La Loi de Base du système Decreto-Lei n° 42 / 03 / 20 de 20. Cette Loi, c'est équivalent à une Politique Linguistique.

Elle détermine que l'enseignement secondaire est une suivie de l'enseignement de Base et permet le développement des connaissances et des savoir- faire acquis dans le cycle antérieur et qui soit adopté un régime d'évaluation des apprentissages en tenant compte la spécificité de l'enseignement secondaire, en vue de la promotion de la qualité de l'enseignement.

Elle doit être étroitement liée à la pratique Pédagogique et a comme objectif recueillir des informations indispensables à l'orientation du processus de l'enseignement/apprentissage. Selon cette Loi, l'évaluation dans l'enseignement secondaire a deux fonctions essentielles : La fonction formative et la fonction classificatoire, appliquées dans les différentes formes comme s'en suit:

1.1 Les différentes formes d'évaluation

1.1.1 L'Evaluation diagnostique

L'évaluation diagnostique est indépendante du processus d'enseignement-apprentissage ainsi que de toute méthode ou méthodologie utilisée. Elle est généralement mise en place au début d'une démarche d'enseignement/apprentissage et a pour fonction d'établir un état, un bilan des connaissances et compétences à un instant précis. Ce bilan peut correspondre à deux intentions différentes de prise de décision:

D'organiser un enseignement-apprentissage basé sur la connaissance du niveau des élèves ainsi que de leurs faiblesses et déficiences éventuelles, pouvant comporter une amélioration. Nous constatons qu'aucun des professeurs de français interviewées utilise ce type de test. Voyons, ce que disent les élèves :

« Nous ne savons même pas, si on pouvait faire la fiche diagnostique en langue française, mais, les autres professeurs la font en presque toutes les disciplines. .. Si tous les professeurs, au début de l'année scolaire passait ce type de fiche, peut-être, qu'à la fin de l'année, il y aurait de bons élèves, car ils détecteraient à temps les points faibles et forts des élèves, comme ça, ils contrôlaient mieux leur progrès » (PG)

« Moi je n'ai jamais fait la fiche diagnostique, en français j'ai choisi le français parce qu'il est plus simple que l'anglais et plus facile à comprendre et à écrire, je comprends mieux les règles grammaticales, mais il faut que les professeurs connaissent mieux leurs élèves dès au début de l'année, pour les orienter, organiser par groupes et les aider ponctuellement. » (Palmarejo)

« Chaque directeur ou coordinateur du Lycée devrait exiger les résultats des fiches diagnostiques à tous les professeurs, au début de l'année pour mieux contrôler leur niveau et voir la meilleure forme de travailler avec eux, comme ça il y aurait meilleur résultat et succès scolaire » (ET)

Selon Jean Jacques Richer « une enquête relativement récente a fait apparaître qu'actuellement chaque centre organisait l'orientation de ses élèves à partir d'épreuves élaborées par ses propres enseignants et adaptées à l'éventail des cours proposés ». GAVELLE-Suivi pédagogique J.J.RICHER: 2002/2003 16D484:G. p.45

« C'était formidable si chaque directeur du Lycée exigeait les résultats des tests diagnostics aussi, à tous les professeurs dès au début de l'année, comme ça, il y avait une meilleure organisation des classes, selon la compétence de chacun ». (PG)

1.1.2 L'évaluation Formative

Le concept d'évaluation formative a été proposé par Scriven en 1967 en opposition à l'évaluation sommative. Cette typologie a été transposée en 1971 à l'évaluation des élèves et des étudiants. L'évaluation formative est liée au parcours d'enseignement / apprentissage, donc au programme ciblé (sous forme d'objectifs) ainsi qu'à la méthodologie choisie. Il accompagne ce parcours avec l'objectif de mesurer les progrès effectués par chaque élève et les difficultés

rencontrées, dans le but d'améliorer les processus pédagogiques d'apprentissage. Il rend l'apprenant responsable de son apprentissage, et du contrôle de celui-ci ainsi que de sa progression.

Pour Jean Cardinet l'évaluation formative est « *une évaluation qui permet d'intervenir à temps et de faire réussir l'expérience, plutôt que de la juger* ». (*Evaluation de l'Action Educatives*, Presses Universitaires, 1ère édition 1992 p.11-115).

Centré sur les processus et stratégies des apprenants, il vise donc à les évaluer ou les faire s'auto – évaluer à intervalles réguliers chacun par rapport à lui-même, et non par rapport aux autres membres du groupe-classe en se comparant à eux, à rendre les élèves conscients des critères de réalisation et de réussite des tâches d'apprentissage et des points auxquels ils doivent plus particulièrement améliorer. Il permet à l'apprenant de savoir où il en est à chaque moment de ses études, de connaître ses progrès ou ses échecs par rapport à ce qui a été enseigné et d'améliorer son apprentissage. C'est pourquoi cette évaluation porte le nom de formative.

Elle implique que l'enseignant soit conscient des objectifs d'enseignement / apprentissage qu'il vise, en termes d'intégration permanente des connaissances les unes aux autres, ainsi que d'entraînement aux diverses sous-composantes qui constituent chacune des compétences.

Ce type d'évaluation propose donc un regard différent sur l'évaluation. Elle est une évaluation positive, qui en prend en compte ce que l'élève sait et sait faire par rapport à la tâche demandée et à la construction des compétences. Ce type d'évaluation rend l'apprenant responsable de son apprentissage et du contrôle de celui-ci, ainsi que sa progression.

1.1.3 L'évaluation Sommative

Au contraire de l'évaluation formative, l'évaluation sommative détermine la valeur d'un programme dont l'élaboration est terminée, donc, elle est considérée une évaluation terminale, sanctionnante.

Elle a pour fonction d'évaluer les produits de l'enseignement / apprentissage à travers la manifestation des élèves, c'est-à-dire les connaissances et performances des élèves, en vue de leur attribuer une note. Ce type d'évaluation ne dépend pas nécessairement d'une méthodologie ou d'un manuel, il s'appuie sur la notation, faisant intervenir des barèmes (notes, moyennes) sur la production écrite et orale des élèves⁶.

Au Cap Vert et surtout dans les écoles où on a cueilli des données, ce type de test est très contesté. Les apprenants disent que, c'est impossible et injuste d'évaluer des compétences acquises pendant trois mois en une heure, à travers les tests ayant une notation exagérée (80%). C'est basé dans ce fait que nous voulons recueillir des opinions auprès des élèves des écoles déjà citées.

Chapitre 2: Enquêtes et observations relatives aux pratiques évaluatives

2.1 Présentation du protocole d'Enquête

Nous avons mené une enquête auprès de quatre vingt dix-huit élèves du troisième cycle repartis dans trois écoles, comme apparaît dans le tableau que se suit :

Ecoles	Nombre d'élèves	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3
Pedro Gomes	36	8	16	12
Cesaltina Ramos	27	7	5	15
Palmarejo	35	6	12	17

⁶ Se reporter au tableau 5, en annexe

Comme nous avons dit au début, l'objectif de cette enquête constitue à recueillir des informations auprès des élèves sur les pratiques évaluatives appliquées dans ces différentes écoles, les analyser et après donner quelques contributions qui puissent résoudre des malentendus entre les enseignants et les apprennent à chaque trimestre, par rapport aux pratiques évaluatives en vigueur⁷.

Afin d'atteindre ces objectifs, nous avons élaboré un questionnaire en portugais car, les élèves mêmes en 12^{ème} année, ne se sentent pas à l'aise d'en répondre, en français. Le questionnaire s'est présenté de la manière suivante :

Ministério de Educação e Valorização dos Recursos Humanos
Instituto Superior da Educação
Questionário de Investigação

Este questionário tem por objectivo recolher informações sobre as diferentes formas de avaliação aplicadas na disciplina de Francês Língua Estrangeira, a nível das escolas secundárias. Pretende-se com os resultados recolhidos nas Escolas Pedro Gomes, Cesaltina Ramos e Palmarejo analisá-los e compará-los com as vigentes na Lei de Bases do Sistema educativo caboverdiano.

O preenchimento deste questionário é anónimo

Identificação do(a) entrevistado(a)

Sexo : M F

Ano de escolaridade Nível de Francês

Como sabes a avaliação faz parte do ensino / aprendizagem

1-Para ti, o que significa avaliar um aluno ?

⁷ Consultar les enquêtes, **annexe 6**.

2-Quais são os argumentos que o teu professor utiliza para te avaliar durante o ano lectivo ?

3-Na participação oral, ele costuma avaliar :

Apenas as frases gramaticalmente correctas

As frases incorrectas elaboradas pelo aluno

As frases elaboradas com a ajuda dos alunos

4- Para o trabalho que manda fazer em casa, que avaliação faz :

a) Ao trabalho completo e correcto

b) Ao trabalho mal feito e incompleto

c) Ao trabalho não feito

5- No trabalho de grupo, como avalia :

a) A apresentação individual

b) O trabalho escrito

6-O teste escrito é uma outra forma de avaliar os alunos e, como sabes, com o novo sistema de avaliação a atribuição de (80%) para os testes escritos e (20%) para os outros elementos vem gerando muita polémica. Para ti, esta distribuição está bem feita ? Dá a tua opinião.

7-Normalmente para se avaliar as participações orais, os trabalhos de casa, o professor recorre-se aos sinais de matemática (+) e (-). Que comentário faz ?

Atenção! Marque com X a resposta escolhida

Por favor colabore, pois a tua contribuição servirá de argumentos muito valiosos, que depois de analisados, poderão servir de suportes para uma avaliação mais justa e equilibrada.

Après les réactions constatées auprès des interviewés, nous passerons à présenter les pratiques évaluatives utilisées dans les écoles choisies et les comparer avec, celles prévues dans Les Lois de Bases.

Nous prétendons vérifier ainsi, à partir des formes appliquées dans ces Lycées, si les mêmes sont mises en oeuvre d'une forme objective qui permette l'évaluateur à prendre des décisions et agir d'une forme correcte, sans mettre en cause les compétences des élèves, voyons :

2.2 Les formes d'évaluations pratiquées dans l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère

2.2.1 Les formes d'évaluation pour la compréhension et l'expression orale

Nous avons constaté que, pour avoir des programmes spécifiques élaborées, par les professeurs de français pendant les Séminaires et pour être des enseignants formés en langue française, les méthodologies sont pareilles, dans ces trois classes choisies, c'est à dire, pour enseigner le français langue étrangère, ils utilisent, des revues, des textes et les dialogues enregistrés et d'autres, pour travailler la compréhension et l'expression orales pour diverses raisons.

En compréhension, pour développer la capacité de compréhension orale des apprenants, les enseignants leur demandent de reconnaître les traits physiques d'une personne à partir des textes, de reconstituer l'ordre logique des événements à partir d'un reportage, de suivre des directives sur une carte routière, de scruter un texte pour extraire l'information requise (le statut des interlocuteurs, l'opinion de l'éditeur...), et pour mesurer le degré de cette capacité envers les conversations enregistrées ou téléphoniques.

Selon les points de vue des enseignants de ces écoles, la compréhension et l'expression orales occupent une place importante dans notre programme, ainsi que «les aspects linguistiques» et «la compréhension écrite» alors que « l'expression écrite» occupe la dernière. « *Les apprenants ont plus besoin de la communication orale qu'écrite* », affirme un des professeurs interviewés. (Cesaltina Ramos)

Pour les cours de compréhension et d'expression orale, ils les font écouter, un dialogue, une chanson, etc. D'abord, le dialogue en entier. Les apprenants l'écoutent attentivement et à la fin de la première écoute ils doivent identifier :

Où la situation se passe?

Les nombres des personnes qui parlent ;

Le sujet de la conversation.

Après une deuxième écoute, ils doivent répondre les questions formulées par l'enseignant, comme s'en suit:

- Où se passe la scène?
- Combien de personnes parlent-ils ?
- Comment s'appellent-ils?
- Les personnes qui parlent, est-ce qu'elles se connaissent? etc...

Les enseignants doivent être attentifs pour faire la correction des phrases incorrectes. S'ils n'arrivent pas à trouver la réponse nous demandons à un autre collègue de répondre. Ils doivent toujours répéter la réponse correcte donnée par des collègues. La démarche consiste en abord à écouter et après à s'exprimer et l'objectif est faire écouter des conversations aux apprenants et ensuite leur donner la possibilité de s'exprimer. Les professeurs de français disent que :

« S'exprimer en français, même pour les classes plus avancées pose beaucoup de difficultés à nos élèves. Pour surmonter ces difficultés, nous organisons plusieurs activités dont les objectifs consistent à leur faire parler pour développer la capacité de l'expression, mais ils préfèrent répondre en créole ou en portugais. »(PPG)

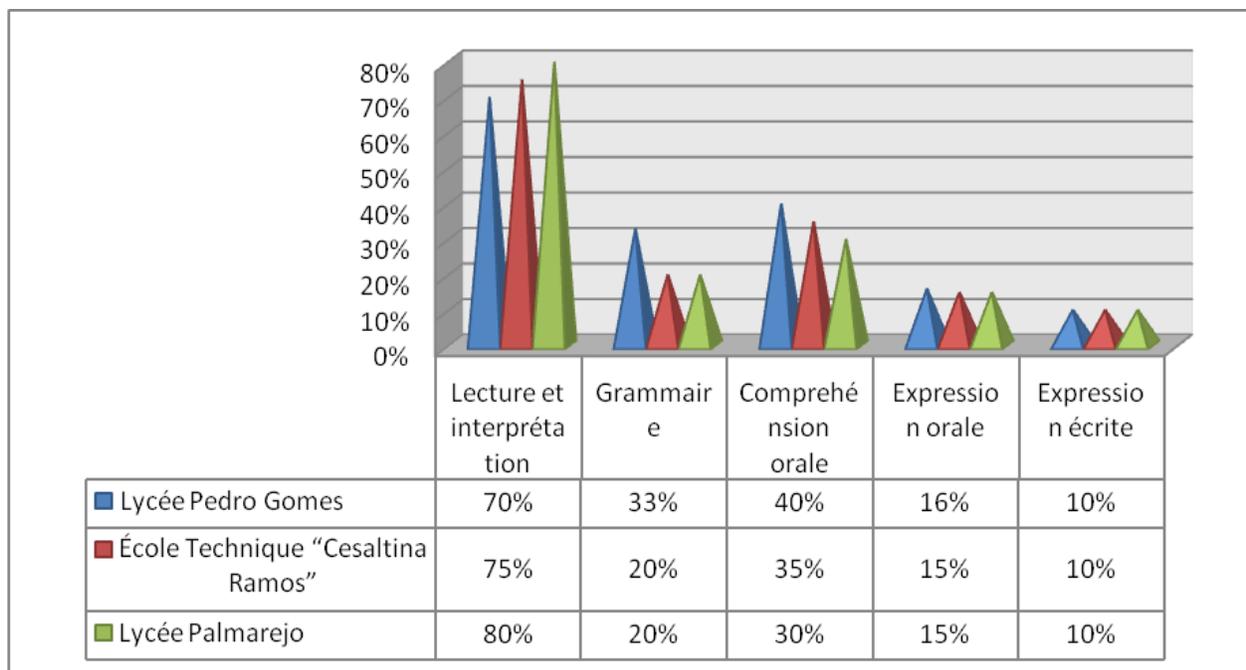
Étant donné que le rôle du professeur est travailler la langue, il doit profiter la phrase donnée et la faire arriver au français. Il doit créer une ambiance pour l'échange d'idées. À partir d'une phrase il peut gérer une conversation, comme par exemple:

- Alex, qu'est-ce que tu as fait avant de venir au Lycée? (Il doit faire deux ou trois phrases) et renvoyer la même question à son collègue. Ainsi, il répond à une question et la reformule de suite. L'intention est de donner les paroles aux autres. Ce type d'activité exige beaucoup de temps et patience compte tenu des classes surchargées (42 / 44) existants en tous ces Lycées.

Pour évaluer la compétence des élèves à travers la compréhension orale ils utilisent aussi des exercices du type « choix multiple » dont les apprenants choisissent la ou les bonne(s) réponse(s) parmi trois proposées. En général, il n'y a en a qu'une seule et l'enseignant choisi des mots qui se ressemble au niveau de graphie et la phonie, pour tester s'ils puissent trouver la bonne réponse au hasard.

Nous avons su que ces derniers exercices sont normalement fait dans les autres cycles. En troisième, les professeurs préférant travailler des textes écrits, les travaux en groupe, etc. Pour les enseignants du Lycée Pedro Gomes, Cesaltina Ramos et Palmarejo *« comment privilégier les activités orales dans les classes surchargées (voisinant les 42 élèves) et avec 45 minutes de temps réel de cours ? »* .

Dans ces conditions, instinctivement ou par choix, les professeurs auront tendance à donner la priorité à des activités moins contraignantes du point de vue matériel, telle que la grammaire ou la lecture et la compréhension du texte, mais les élèves demandent urgemment, des rénovations.



Les enseignants se consacrent, malgré leur lucidité à un enseignement très traditionnel. Ils utilisent des manuels et peu ou pas du tout l’audiovisuel. Ils sont conscients que l’utilisation de l’audiovisuel est prévue dans les activités pédagogiques, et que permet le développement de la capacité de compréhension orale de l’apprenant, d’évaluer son degré de capacité et de relancer la discussion pour qu’il puisse s’approprier des règles, enchaîner des phrases, et organiser logiquement des idées.

Selon les mêmes, cette démarche consiste à donner la parole aux élèves et tester la capacité d’employer divers moyens pour maintenir la communication. Ils peuvent utiliser “ le geste, la mimique... et ils peuvent même faire ressource à la langue “maternelle”, le créole. Les élèves adorent ce type d’activité, surtout les jeux de rôles.

Denise Luissier nous dit qu’ « on évalue des habilités langagières par le biais de tâches évaluatives axées sur la performance telle que le jeu de rôles, l’écoute de dialogue, le récit d’une aventure, la description d’une aventure...». (Denise Luissiez 1992.52). Elle intègre dans l’évaluation des habilités langagières les compréhension orale et écrite et les productions orale et écrite.

Les tableaux suivants nous mènent à réfléchir sur l'importance d'évaluer, soit la compréhension orale et l'expression orale, soit la compréhension et la production écrite, dans la mesure où ils explicitent des habiletés langagières, les compétences, les performances à évaluer, ainsi que les critères de performance.

ON ÉVALUE	DES HABILÉTÉS LANGAGIÈRES
<p>* des habiletés</p> <p>performance</p>	<p>un savoir- faire à l'oral et à écrit</p> <p>délimitant un niveau de défini</p>
<p>* en situation de communication réelle suscitant l'interaction</p>	<p>en terme de tâches d'évaluation intégrant les habiletés linguistiques (compréhension écrite ; production écrite et communication orale)</p>
<p>* selon les niveaux de complexité variée</p>	<p>se référant à des comportements de niveaux taxonomie que différentes (repérer, réutiliser, analyser, inférer...)</p>
<p>* par diverses techniques ...d'évaluation</p>	<p>à partir d'un choix des types d'items :</p> <ul style="list-style-type: none"> - textes lacunaires, - jeux de rôles, - solutions de problèmes...
<p>* par divers types de ... stimuli contraignants, semi ou non contraignants</p>	<p>et de stimuli variés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - oraux (messages sur cassettes), - visuels (bandes dessinées - écrits (textes à lire ou à produire)

Les objets d'évaluation

COMPÉTENCES	PARAMÈTRES	CRITÈRES DE PERFORMANCES (Indices de mesure)
Linguistiques	Phonologie Lexique Syntaxe	-la prononciation -l'intonation - le débit - le vocabulaire - les interférences avec L1 - l'ordre et l'agencement des mots dans la phrase - les catégories grammaticales - les temps des verbes
Sociolinguistiques et socioculturelle	Fonctions de la communication Contexte de communication	-la pertinence de l'information selon l'intention de communication - l'exactitude du message - l'intelligibilité du message - l'adaptation du discours au but visé, aux interlocuteurs, et à la situation
Discursive	Éléments du discours - la cohésion - la cohérence	- adaptation de l'élève à divers types de discours - emploi approprié de charnières (prépositions, conjonctions...) - reconstitution de textes ou de messages
Stratégies	Réactions verbales et non verbales	- emploi de gestes, de mimiques, de périphrases, à des fins compensatoires - emploi de questions pour comprendre un message...

Telle comme la compréhension orale, Denise Lussier intègre dans l'évaluation des habilités langagières, les autres habilités linguistiques : la compréhension écrite, la production écrite et la production orale.

2.2.2 Les formes d'évaluation pour la compréhension et l'expression écrite

L'enseignement du français langue étrangère a pour but de développer chez l'apprenant la compétence linguistique. Selon les approches communicatives, pour avoir une bonne production écrite, il faut que l'apprenant sache exprimer correctement et avoir suffisamment la capacité de comprendre un texte, c'est à dire que l'apprenant ne pourra pas acquérir la compétence de la production écrite par la simple rédaction de textes, mais devra être suffisamment instruite pour cette production.

En production, l'enseignant demande aux élèves de déchiffrer un message écrit, de fournir des renseignements sur leur milieu social, d'exprimer leurs intérêts ou leurs sentiments sur divers sujets de leur âge, de prendre en main l'organisation d'une activité de groupe ou encore de participer à un débat sur un sujet controversé.

Il est évident que tout l'individu pour produire un écrit acceptable dans une langue étrangère, il faut d'abord qu'il sache s'exprimer oralement et de façon également acceptable dans la même langue et qu'il ait la capacité de comprendre un texte écrit.

Les enseignants de ces trois Lycées, ils se réclament des élèves de la 12^{ème} année qui arrivent à la fin des études et s'expriment en français avec beaucoup de difficultés, car ils ne s'efforcent pas pour pratiquer la langue française, ils préfèrent le créole ou le portugais pour s'exprimer, et pour cela la difficulté d'écrire est immense.

Dans les trois Lycées interviewés, les enseignants affirment utiliser plus des textes écrits en troisième cycle, pour évaluer la compréhension écrite. Ce type d'activité a pour objectif :

Savoir si l'apprenant est capable de localiser des informations contenues dans le texte pour répondre aux questions posées ;

Evaluer la compétence de compréhension écrite (faire des résumés écrits sur le sujet du texte ou bien relationnés avec d' autres thèmes proposés).

Voyons, un des exemples de l'épreuve destinée à évaluer différentes compétences de type communicatif, à l'école secondaire Pedro Gomes.

TEXTE

La violence dans nos écoles

Au Portugal, les choses arrivent toujours tardivement, mais elles arrivent quand même.

Déjà en février 1996, le Premier ministre français Alain Juppé s'était réuni avec les directeurs d'école, les professeurs, les parents d'élèves et d'autres responsables éducatifs et de la presse, pour débattre le problème de la violence croissante dans les écoles françaises. Alain Juppé affirmait qu'il voulait éviter que l'école française prenne du style américain de violence dans les écoles. Nous avons alerté sur l'importance d'analyser ce problème au Portugal. Personne ne nous a écoutés.

Aux Etats-Unis, la violence dans les écoles est depuis très longtemps une pure routine. Il ne s'agit pas seulement de contrôler la violence quotidienne que les élèves utilisent entre eux ou sur les fonctionnaires et les professeurs, il s'agit surtout d'éviter l'entrée d'armes de manière à diminuer les tragédies.

Aujourd'hui, la violence dans les écoles a atteint les pays d'Europe. Ces derniers jours des événements plus graves, survenus dans une école primaire de Porto, ont montré qu'au Portugal aussi on commence maintenant à sentir ce que d'autres sentent depuis déjà quelques années. Ce serait aussi un risque

de penser que ce problème ne nous atteindra jamais et que le système éducatif que nous avons nous sert et qu'il faudrait seulement quelques règles, un peu de bon sens, des professeurs mieux préparés, des parents plus intervenants...

Nous avons les moyens de savoir ce qui est arrivé aux autres et nous pourrions penser à choisir d'autres chemins. Cependant, nous préférons faire semblant que nous ne savons pas et, calmement, nous copions les erreurs des autres.

Le Portugal est petit. Notre développement a quelques années de retard. Les choses arrivent tardivement, mais elles arrivent toujours.

I - Compréhension écrite

Quel est le thème central de ce texte et quel est le pays en question dans cette analyse ?

Quel était l'objectif de la réunion de février 1996 avec Alain Juppé ?

La violence dans les écoles américaines est-elle un fait nouveau ? Justifiez avec une phrase du texte !

Quel est l'avantage des Portugais en ce qui concerne la violence dans les écoles ?

Barème : deux points par réponse correcte. 4x2= 8 points.

II- Expression Grammaticale

Transpose les phrases suivantes du discours direct au indirect.

Tante Lucie m'a dit l'autre jour : « Mon mari et moi voudrions t'offrir un cadeau pour ton mariage».

Nos parents nous ont dit : « Ne revenez pas trop tard ce soir ! »

Elle me demande : «Est-ce que tes parents te donnent de l'argent de poche ? »

Je voulais savoir : « Qu'est-ce que vous ferez le Week-end prochain ? »

Le policier demandait : « Qui est-ce qui a garé sa voiture ici ? »

Barème : 1,6 points par réponse correcte. 1,6 x 5 = 8 points

III – Expression écrite

L'indiscipline et la violence existent très certainement dans les écoles capverdiennes ? À ton avis, quelles en sont les raisons et qu'est-ce qu'il faudrait faire pour résoudre le problème ?

Compétence à évaluer : expression

Objectif à maîtriser : être capable de rédiger correctement à partir d'éléments donnés

Barème : quatre points

Proposition de Correction

I - COMPRÉHENSION ÉCRITE

Le texte parle de la violence dans les écoles et c'est le Portugal qui est en question dans cette réflexion. **(2 points)**

L'objectif de la réunion de février 1996 avec Alain Juppé était de débattre le problème de la violence croissante dans les écoles françaises. **(2 points)**

Non, ce n'est pas un fait nouveau. Car selon le texte « aux Etats Unis, la violence dans les écoles est depuis très longtemps une pure routine. **(2 points)**

L'avantage pour eux, c'est d'avoir les moyens de suivre ce qui est arrivé aux autres et de pouvoir penser à choisir d'autres chemins. **(2 points)**

II – EXPRESSION GRAMMATICALE

Transforme les phrases suivantes du discours direct au discours indirect :

1- Tante Lucie m'a dit l'autre jour **que** (0,5) **son** (0,1) mari et **elle** (0,2) **voudraient** (0,5) **lui** (0,2) offrir un cadeau pour **son** (0,1) mariage.

2- Nos parents nous ont dit **de ne pas** (0,6) **revenir** (0,5) trop tard **ce soir-là.** (0,5)

3- Elle me demande **si** (0,6) **mes** (0,5) parents **me** (0,5) donnent de l'argent de poche.

4- Je voulais savoir **ce que** (0,5) **vous** (0,2) **feriez** (0,5) le week-end **suivant** (0,4)

Le policier demandait **qui** (0,5) **avait** (0,5) garé **sa** (0,2) voiture **là** (0,4)

III- EXPRESSION ÉCRITE (4 points)

L'expression écrite est toujours liée à la lecture, celle –ci prépare l'écriture en fournissant tous les éléments à être abordés dans la production écrite(pourquoi écrit-il ? À qui écrit-il? Comment écrit-il? Qu'écrit –il?

Pour Denise Lussier l'expression écrite « *permet de vérifier des habilités mentales plus complexes qui exigent des efforts de réflexion et demandent à l'apprenant d'organiser sa pensée et d'exprimer de façon cohérente* »

(Denise Lussier 1992 : 62)

D' après les enseignants du troisième cycle, ce type d'exercice « le test sommatif » leur permet de vérifier si tout ce qu'il a passé pendant une unité pédagogique ou à la fin de l'année a été retenu. « *Le test sommatif est employé en fin d'un programme d'étude et vise la classification, la vérification et la prise de décision* ». (Denise Luissier.1992.17).

Tous les professeurs disent qu'ils aussi dans ce niveau de temps en temps, les exercices à trou, les phases au choix multiple et d'autres, comme se suit dans l'exemple de cette épreuve globale interne déroulée cette année, au Lycée Pedro Gomes :

Ano Lectivo 2006/07	República de Cabo Verde Ministério Da Educação E Ensino Superior Escola Secundária Pedro Gomes	Duração 2 Horas
--	---	----------------------------------

A Educação é a chave que abre todas as portas

PROVA GERAL INTERNA DE FRANCÊS –3º Ciclo – Nível
PEUT-ON FAIRE CONTAFIANCE AUX JOURNALISTES ?

Dans un sondage effectué par la Sofres en décembre 1995, deux tiers des personnes interrogées estiment que les journalistes ne sont pas indépendants des parties politiques, du pouvoir et des pressions de l'argent. Moins d'une personne sur deux accorde sa confiance aux informations qu'elle entend à la télévision ou qu'elle lit dans la presse écrite. Bref, les Français se méfient de la presse en général – télé, radio, journaux – et des journalistes en particulier.

Pendant la *Semaine de la presse à l'école*, caroline, Benjamin et les autres nous ont donné leur opinion.

Émilie, 1^{ère} L

« J'ai plutôt tendance à faire confiance aux médias. Les journalistes me semblent de bons professionnels passionnés par leur métier. Certains vont jusqu'à risquer leur vie pour l'exercer et ils n'auraient aucun intérêt à nous raconter n'importe quoi. De toute façon, on n'a pas vraiment d'autre choix que de leur faire confiance : nous n'avons pas accès aux sources d'information et donc pas la possibilité de connaître la vérité ».

Benjamin, 2^{nde}

« je pense que les médias nous disent la vérité mais pas toujours toute la vérité. A mon avis, si un sujet les dérange parce qu'il ne fera pas d'audience ou qu'il leur fera perdre de la publicité, ils en parleront parce qu'ils sont obligés, mais de façon très rapide. Ce n'est pas franchement malhonnête, mais quand même... »

Caroline, 2^{nde}

« A priori, je crois ce que je vois à la télé ou ce que je lis dans les journaux. Mais j'essaie quand même de garder un certain recul. Il arrive par exemple que certains journalistes me déçoivent lorsqu'ils donnent leur avis fréquemment, font des sous – entendus et prennent ouvertement position. Un journaliste qui se met trop en avant ne m'inspire plus confiance et j'ai tendance à me méfier de lui ».

Yannick, 1^{ère} S

« Plus ça va, moins je fais confiance aux médias. Je suis sûr que les journalistes sont complètement dépendants de leur direction qui, elle, n'a qu'une idée : Du coup, on triste toujours les mêmes sujets parce qu'on sait qu'ils font plaisir aux français. D'autres faits sont complètement occultés. On se sent trompés et pris pour des gens stupides ».

Extrait du Magazine « Phosphore »

I – COMPREHENSION ECRITE

1. Une minorité de Français estime qu'on peut faire confiance aux journalistes :

Vrai ou Faux ?

Citez une phrase du texte qui justifie votre réponse !

2. A quelle occasion ces élèves ont – ils été interrogés ?

3. Quelle est leur opinion ? Répondez en cochant la case correspondante !

	Emilie	Benjamin	Caroline	Yannick
Fait confiance aux journalistes				
Ne fait pas confiance				
Fait confiance aux journalistes mais...				

4. Pour chaque personne : choisissez l'affirmation exacte, puis citez une phrase ou une expression du texte pour justifier votre réponse !

Emilie :

- * Il est improbable que les journalistes nous trompent.
- * On ne peut pas être vraiment informé par eux.

Caroline :

- * Elle croit aveuglément tout ce que les journaux écrivent.
- * Elle prend le temps d'évaluer les faits.

Benjamin :

- * Les journalistes publient toutes les informations.
- * Les journalistes passent rapidement sur certaines nouvelles moins attendues du public.

Yannick :

- * Le journaliste est seulement un marchand d'information.
- * Le journaliste respecte son public.

5. Que signifie l'expression suivante utilisée par Yannick : D'autres faits sont complètement occultés » ?

II - EXPRESSION GRAMMATICALE

A – Mettez ce texte au passé :

Hier, c'..... (Etre) l'anniversaire de Mélanie. Nous (Décider) d'organiser une fête surprise chez elle. Tous ses amis (Venir. Il y (avoir) une grande ambiance. Tout le monde(Danser) et(S'amuser) quand je(Arriver). A la fin, chacun (Rentrer) à la maison.

B – Complétez les phrases suivantes par le pronom démonstratif qui convient :

- 1..... qui n'ont pas compris cette matière doivent poser des questions avant de partir.
2. J'ai dit à Marcel que Serait sympa de sa part s'il présentait des excuses à Ricardo.
3. Il y a de la glace dans le frigo. Vous voulezqui est au chocolat ou qui est au chocolat ou qui est à la vanille ?

4. Ces étudiants – ci sont en 1^{ère} Année d'économie, sont en 4^{ème} Année.
- 5..... que j' admire chez certains journalistes , est leur courage.

C – Reliez les phrases suivantes en exprimant la cause ou la conséquence :

1. Il a mangé une pizza tout seul. Il avait très faim.(Comme)
2. J'ai des difficultés pour lire ce document. J'ai oublié mes lunettes à la maison. (C' est pourquoi).
3. Il y a eu une tempête. Plusieurs villages ont été détruits. (A cause de)
4. Allons faire un tour en voiture ! Il n'y a pas d'électricité. (Puisque)

D – Reliez les phrases suivantes en exprimant le but :

1. Anne – Marie va au Canada. Elle verra sa famille.
2. L'argent de Police fait signe aux voitures de s'arrêter. Les piétons pourront traverser sans danger.
3. Ils ont rajouté des chaises. Chacun aura une place lors du spectacle.
4. Carlos a fermé la porte de sa chambre. Il travaillera en toute tranquillité.

E - Récrivez les phrases suivantes en utilisant les expressions de concession proposées :

1. Xavier a étudié le français à l'école, mais il le parle mal. (Bien que)
2. Nous irons jouer le tennis bien qu'il fasse chaud. (Malgré)

F – Rapportez à un ami ce dialogue (au passé) et variez autant que possible le verbe introducteur !

Le touriste - Pardon , Monsieur, où est-ce que je peux trouver une banque, s'il vous plaît ?
 François - Euh... il y a une banque, rue des Escargots.
 Le touriste - Est-ce que c'est loin ?
 François - Oui. Prenez un taxi ! ce sera plus facile pour vous.

III – EXPRESSION ECRITE

A ton avis, peut – on faire confiance aux journalistes ?

Questions	Réponses possibles	Barème																				
I. 1.	Vrai.« Moins d'une personne sur deux accorde sa confiance aux informations qu'elle entend à la télévision ou qu'elle lit dans la presse écrite ».	14																				
2.	Ils ont été interrogés à l'occasion de la <i>Semaine de la presse</i> à l'école.	14																				
3.	<table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Émilie</th> <th>Benjamin</th> <th>Caroline</th> <th>Yannick</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Fait confiance aux journalistes</td> <td>X</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Ne fait pas confiance Aux journalistes</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>X</td> </tr> <tr> <td>Fait confiance aux journalistes mais ...</td> <td></td> <td>X</td> <td>X</td> <td></td> </tr> </tbody> </table>		Émilie	Benjamin	Caroline	Yannick	Fait confiance aux journalistes	X				Ne fait pas confiance Aux journalistes				X	Fait confiance aux journalistes mais ...		X	X		12 (4x3pts)
	Émilie	Benjamin	Caroline	Yannick																		
Fait confiance aux journalistes	X																					
Ne fait pas confiance Aux journalistes				X																		
Fait confiance aux journalistes mais ...		X	X																			
4.	<p><u>Émilie</u> :Il est improbable que les journalistes nous trompent.« Les journalistes me semblent de bons professionnels passionnés par leur métier».</p> <p><u>Caroline</u> : Elle prend le temps dévaluer les faits.« mais j'essaie quand même de garder un certain recul».</p> <p><u>Benjamin</u> : Les journalistes passent rapidement sur certaines nouvelles moins attendues du public.« Si un sujet les dérange parce qu'il ne fera pas d'audience, ils en parleront parce qu'ils sont obligés, mais de façon très rapide».</p> <p><u>Yannick</u> : Le journaliste est seulement un marchand d'information. « Du coup, on traite toujours les mêmes sujets parce qu'on sait qu'ils font plaisir aux Français».</p>	12 (4x3)																				
5.	Les autres sujets sont passés sous silence.Ils sont dissimulés	12																				
II. A.	1.était ;2.avons décidé ;3.sont venus ; 4. avait ;5. dansait ;6.s'amusait ;7. suis arrivé(e) 8. est rentré	16 (8x2pts)																				
B	1.ceux ;2. ce ; 3. celle ;4.celle ; 5.celles-là ;6.ce ; 7.c'	14 (7x2pts)																				
C	1.Comme il avait très faim, il a mangé une pizza tout seul. 2.J'ai oublié mes lunettes à la maison, c'est pourquoi j'ai des difficultés pour lire... 3.À cause d'une tempête, plusieurs villages ont été détruits. 4.Puisqu'il n'y a pas d'électricité, allons faire un tour en voiture !	16 (4x4pts)																				
D.	1.Anne-Marie va au Canada pour voir sa famille. 2.L'agent de police fait signe aux voitures de s'arrêter afin que les piétons puissent traverser sans danger. 3.Ils ont rajouté des chaises pour que chacun ait une place lors du spectacle. 4.Carlos a fermé la porte de sa chambre afin de travailler en toute tranquillité.	16 (4x4pts)																				
E.	1.Bien que Xavier ait étudié le français à l'école, il le parle mal. 2.Malgré la chaleur, nous irons jouer au tennis	14 (2x7pts)																				
F.	Le touriste a <u>demandé</u> à François <u>où il pouvait</u> trouver une banque. François <u>a répondu</u> qu'il y <u>avait</u> une banque, rue des Escargots.Le touriste lui <u>a demandé si c'était</u> loin.François <u>a répondu que oui</u> .Il lui <u>a conseillé de prendre</u> un taxi, et il <u>a ajouté que ce serait</u> plus facile pour <u>lui</u> .	20 (20x1pt)																				
III.	À évaluer : l'adéquation de la production. L'argumentation, la cohérence du texte, les compétences linguistique, morphosyntaxique et lexicale.	40																				
TOTAL		200																				

2.3 Analyse des résultats d'enquêtes et commentaires relatives aux pratiques évaluatives.

2.3.1 Analyse des résultats de l'enquête menée auprès des élèves

Selon les informations obtenues auprès des élèves de ces trois Lycées, nous constatons que :
Aucun professeur de français, de ces écoles, n'a l'habitude de faire ni l'évaluation diagnostique ni formative. Ces deux types de tests sont importants, bien comme leurs implications, dans l'enseignement /apprentissage et comme nous pouvons voir dans l'article suivant :

« A avaliação diagnostica é aplicada pelos professores com o fim de averiguar a posição do aluno face às aprendizagens anteriores que servem de base (pré-requisitos)...esta modalidade é aplicada antes de iniciar uma nova unidade ou ciclo de aprendizagem... Os resultados desta avaliação deverão ser obtidos por objetivos, não fazendo sentido a atribuição de uma classificação». (Artigos 8,º avaliação diagnostica ,Decreto-Lei nº 42/03/20 de 20 de Outubro).

Pour Denise Lussiez, si, l'évaluation doit nécessairement faire partie de la démarche d'enseignement apprentissage, elle ne doit jamais être entreprise seulement en fin d'une démarche d'apprentissage ou d'une période scolaire visant la classification, mais **avant** le début d'une séquence d'apprentissage pour vérifier quels sont les acquis des élèves (connaissance et habiletés) relativement à ceux que l'on se propose de présenter établir.

Malheureusement nous ne l'avons pas constaté, en aucun des Lycées interviewés dans la discipline du français langue étrangère, comme nous avons déjà dit antérieur. Voyons ce que disent les élèves de ces différents Lycées :

« Les professeurs des autres disciplines font presque toujours l'évaluation diagnostique, mais en français on n'a jamais fait ça. Peut-être, ils pensent que les élèves qui choisissent le français n'ont pas besoin de faire cette épreuve. Ils considèrent le français une langue très simple... mais pour nous... Je crois que l'école devrait exiger qu'en toutes les disciplines, il doive avoir avant le test sommatif, une fiche formative. C'était une bonne forme de nous évaluer et nous classer selon notre niveau ». (Pedro Gomes)

« C'était formidable si chaque directeur du Lycée exigeait les résultats des tests diagnostics aussi à tous les professeurs dès au début de l'année, comme ça, il y avait une meilleure organisation des classes ».(Palmarejo)

Jean Jacques Richer nous affirme qu' *« une enquête relativement récente a fait apparaître qu'actuellement chaque centre organisait l'orientation de ses élèves à partir d'épreuves élaborées par ses propres enseignants et adaptées à l'éventail des cours proposées ».*
G.GAVELLE-Suivi pédagogique 2002/2003 16D484 p.45

« A avaliação Formativa é uma modalidade de avaliação aplicada pelos professores com o fim de determinar a posição do aluno ao longo de uma unidade de ensino, no sentido de identificar, as dificuldades e de lhes dar solução... consiste na recolha e tratamento, com carácter sistemático e contínuo, dos dados relativos aos vários domínios de aprendizagem, que relevem os conhecimentos, as habilidades, as capacidades e atitudes desenvolvidas...tem carácter qualitativo...aplicada individualmente ou em grupo de forma a permitir a tomada de medidas educativas de orientação e superação das dificuldades dos alunos...». (Avaliação do ensino secundário, Artigos 9º Decreto-Lei nº 42/03/20 de 20 de Outubro).

Denise nous dit qu'elle doit être **pendant** le parcours d'enseignement-apprentissage pour suivre les élèves dans la progression des apprentissages et déceler leurs points forts et faibles, identifier les causes et y apporter les correctifs. (Denise Lussier, op. cit.)

Ce que nous avons constaté dans ces Lycées, en langue française, les enseignants suivent leurs élèves sans faire les tests formatifs, ils préfèrent des activités orales, pour faire faire exercer la langue, tels comme : Les jeux de rôles, les exposés, les devoirs, comme nous affirment quelques élèves. Mais leurs opinions, est que tous les professeurs doivent travailler de la même forme, voyons :

*« Je crois que l'école devrait exiger qu'en toutes les disciplines, il doive avoir avant le test sommatif, **une fiche formative**. C'était une bonne forme de mesurer ce que nous a échappé*

pendant l'apprentissage et chercher une nouvelle forme de récupération des matières malentendus ».

« Les professeurs des autres disciplines font presque toujours l'évaluation formative, mais en français on n'a jamais fait ça. Peut-être, ils pensent que les élèves qui choisissent le français n'ont pas besoin de faire cette épreuve. Ils considèrent le français une langue très simple...mais pour nous... Je crois que l'école devrait exiger que en toutes les disciplines, il devrait avoir avant le test sommatif, une fiche formative. C'était une bonne forme de voir les points faibles et forts des apprenants et agir ponctuellement avant l'évaluation sommative).

Pour Denise Lussier, « évaluer nous mène, à mesurer, apprécier, observer, juger et après prendre la décision. Dans le cas d'évaluation formative on ne prend pas des décisions définitives, mais celles qui visent à informer l'élève et les parents de l'état de son apprentissage et trouver les moyens de le surmonter. Si l'enseignant a besoin d'évaluer la production de ses élèves pour assurer leur apprentissage et contrôler son enseignement, l'apprenant, lui aussi, a besoin de savoir s'il progresse vers l'objectif de départ fixé par le programme ».

Nous avons vérifié que tous les professeurs de français, de ces écoles appliquent l'évaluation sommative, à travers les tests écrits, pour mesurer leur compétence d'acquisition d'une déterminée matière. Il s'agit d'un d'une certaine longueur, destiné à un niveau déjà avancé d'acquisition-apprentissage du français langue étrangère. Cette épreuve vise à évaluer la compétence de compréhension de l'écrit à travers un ensemble de questions qui doivent être représentatives de l'ensemble du texte, tant au niveau global qu'au niveau de ses différentes parties et d'éléments plus précis. Les apprenants seront évalués, selon le degré de réussite aux questions du sujet l'épreuve. Nous avons vu que le texte est un peu long, mais, accessible. Les questions ont été bien élaborées, et suivent la progression du texte et des points de vue qu'il expose, ce qui en facilite les réponses. Le thème a été choisi car, se sont des situations réelles et actuelles qui se préoccupe le monde entier. (textes des autres écoles, **en annexe 7**)

Voyons ce que nous règent, les Lois de Base:

« A avaliação sumativa é a modalidade de avaliação que permite ajuizar o progresso realizado pelos alunos no final de uma unidade de aprendizagem, no sentido de aferir os resultados já

recolhidos na avaliação formativa e obter indicadores que permitam aperfeiçoar o processo de ensino...corresponde a um balanço final e formulação de um juízo global sobre o desenvolvimento dos conhecimentos, habilidades e capacidades dos alunos no final de um período de ensino /aprendizagem, tomando por referência os objectivos relevantes do programa da disciplina, pelo que se realiza em momentos pontuais...)» Artigo 10º Decreto-Lei nº 42/03/20 de 20 de Outubro).

Pour Denise Lussier, « elle doit être faite aussi après une séquence plus ou moins longue d'apprentissage pour obtenir un bilan ponctuel; planifier des activités de renforcement(...) pour planifier des exercices supplémentaires à effectuer individuellement à la maison (...)pour poursuivre les apprentissages s'il y atteinte des objectifs visés ou de revenir en arrière (...) Au terme des apprentissages, pour vérifier le degré de maîtrise des objectifs visés d'un programme(...) la qualité des apprentissages effectués par les élèves (...) ». (Denise Lussier, 1992:22). Cette opinion de Denise diverge avec celles que nous sont données par les apprenants, voyons:

- « *Mon professeur, il utilise surtout les tests sommatifs pour nous pénaliser et non pour voir la qualité de notre apprentissage. Au lieu de nous orienter pour surmonter les difficultés obtenues dans les tests, il nous décourage* ». (Élève du lycée P.G, niveau 6)

« *Je suis conscient qu'il doit avoir une forme de nous évaluer, mais celle qui vient être utilisée dans notre Lycée, c'est bizarre. Les professeurs prennent en compte surtout les notes des tests sommatifs, (80%), tous les autres éléments évalués pour (20%) ne justifient pas notre efforts, dans ce cas, ça ne vaut pas la peine de participer dans les autres activités et de rien faire, il faut utiliser des tricheries et être déshonnête. Parfois les professeurs corrigent un même test de façon différente, il y a des nettes injustices quand nous faisons des comparaisons avec d'autres collègues, on constate même question corrigée de façon totalement différente* ». (Élève du lycée Pedro Gomes, niveau 6)

« Il y a beaucoup d'injustice dans la forme comme notre professeur corrige le test écrit, parfois deux élèves commettent des mêmes erreurs et la ponctuation est totalement différente, il vous paraît incroyable mais, c'est la vérité ». (Cesaltina Ramos niveau élève)

Ce mécontentement des apprenants pose un problème délicat, car nous avons remarqué à travers de quelques tests présentés, que la notation est parfois peu objective et fiable. Il y a quelques fois, même question corrigée de façon différente car, existe des enseignants qui n'utilisent pas des grilles de correction pour assurer son travail et dans ce cas, rien ne peut nous dire qu'il y a de la fiabilité dans ce type d'évaluation. Jean Jacques RICHER est très clair quand il nous dit que « La validité d'une évaluation est la qualité qui fait que cette évaluation mesure bien ce qu'elle est censée mesurer (et rien d'autre), et que l'on peut considérer ses résultats comme fiable ».

Ce que nous avons vu dans les Lois de Base, les résultats de l'évaluation formative (1.1.2.) permettent aux professeurs d'améliorer le processus de l'enseignement. Dans ce contexte, les apprenants sont les principaux victimes, car, s'ils ne font jamais ces deux types de tests préconisés dans la Loi, et les tests sommatifs représentent (80%) de l'apprentissage, si les évaluations déjà mentionnées sont proposées par le ministère depuis la réforme de l'enseignement, pour faire le point de situation des élèves, dans ce cas, l'évaluation vient être faite d'une manière injuste et nous pouvons dire qu'il y a ici un point important à revoir.

Pour évaluer les apprenants à la fin du trimestre, les enseignants suivent la formule qui vient dans l'article 22° de la Loi de Base, qui nous dit: « A classificação trimestral (CT) resulta da soma de oitenta por cento da média aritmética dos testes sumativos (TS) e de vinte por cento de outros elementos de avaliação (OEA) e expressa-se por esta fórmula muito contestada » :

$$CT=0,2x OEA +0,8xTS. (art° 22°) (⁸voir autres formes, en annexe I)$$

Les élèves disent que tout ce qu'il met en oeuvre devrait être plus valorisé, et d'une forme plus sérieuse, car, c'est en pratiquant oralement la langue qu'ils apprennent et se développent leurs compétences.

Une autre forme que nous avons eu l'information, c'est l'utilisation des signaux mathématiques (+) et (-). La majorité d'élève est pour, un contrôle plus rigoureux. Il y a des enseignants qu'utilisent mais sans dire clairement la valeur, par exemple, si un élève répond bien, il est évalué positivement avec un (+), mais il ne sait pas combien ça vaut ? Les élèves considèrent ce type d'évaluation très subjectif et personnel.

« Il y a des professeurs que n'utilisent pas de carnets, les participations des cours ils écrivent un signal (+) ou (-) dans n'importe quel papier, pour mettre nos notes. Seront-elles - réelles ? C'est fiable, ce type d'évaluation ? »

Presque tous les élèves ont la même opinion, ils disent que la majorité des professeurs évaluent leurs *comportements pendant le trimestre d'une forme quantitative, et non qualitative, comme s'est prévu dans les Lois de Base :*

« A avaliação do comportamento deve ter em conta a assiduidade, as faltas, a responsabilidade do aluno, a atitude perante o estudo, o relacionamento interpessoal ». (Artº 49 Decreto-Lei nº 42/03/20 de 20 de Outubro).

Les étudiants du français adorent apprendre cette langue, nous constatons souvent qu'ils se saluent en français, dans la rue, en jouant etc... mais ils veulent apprendre un autre type de français, non seulement basé sur l'apprentissage de la grammaire, de la règle, mais pour se communiquer, chanter, mettre en scène, jouer, savoir l'utiliser tant en oral comme en écrite. Ils veulent apprendre d'une autre forme pour être évalué d'une autre forme aussi et se sentent mécontents avec la forme, en vigueur.

Nous considérons cette protestation de « grande importance et, préoccupante »_car, selon Jean – Jacques RICHER :

“,l'apprentissage représente tout ce que les élèves mettent en oeuvre de façon consciente pour apprendre dans le cadre de l'enseignement/apprentissage: Productions, erreurs, discours, progression,(...) envers la matière enseignée et envers l'enseignant » et l'évaluation faite dans le cadre de la classe se doit respecter le type d'enseignement dispensé, elle devrait prendre en

⁸ Voir les autres formes, en annexe I

considération les objectifs poursuivis, les contenus enseignés, les tâches effectuées, les matériels didactiques utilisés”. (16D484: Suivi pédagogique Jean Jacques RICHER-Voies d’apprentissage et évaluation, pg 40-41).

Nous avons acquis oralement d’autres données auprès de quelques élèves, comme s’en suivent :

À travers ces résultats, nous constatons que l’accent est mis sur l’oral. Dans ce cas, nous nous demandons : Si la compréhension et l’expression orales ont une place importante dans le programme, si même les élèves les préfèrent, pour quelle raison le programme ne serait pas pertinent, si ce que proposent les professeurs est justement qu’elles soient privilégiées?⁹

Ce paradoxe apparent n’est en fait que le reflet du problème de l’évaluation dans l’enseignement au Cap Vert. L’oral contrairement à l’écrit et à la compréhension, est très peu valorisé et n’occupe pas la place qui devrait lui revenir dans l’évaluation...

Comme nous avons déjà dit, au Cap Vert, la compréhension et l’expression orale occupent une place importante dans le programme ainsi que “les aspects linguistiques” et la compréhension écrite alors que l’expression écrite occupe la dernière dans ce contexte, il devrait avoir une évaluation compatible selon la place qu’elles occupent. L’enseignant a besoin d’évaluer la production des ses élèves pour assurer leur apprentissage et prendre des décisions adéquates.

Dans une approche communicative de l’enseignement des langues étrangères, les situations d’évaluation doivent être cohérentes avec l’objectifs d’apprentissage, qui sont généralement définis en terme de fonctions langagières, de situations de communication ou de types de discours. Elles doivent évaluer la performance des élèves, c’est à dire leur habilité à communiquer et à interagir dans la langue étrangère avec divers interlocuteurs et ce, tant à l’oral qu’à l’écrit. On fera appel à des situations d’évaluation où l’élève doit démontrer son savoir – faire en effectuant des tâches permettant à l’enseignant de juger si celui-ci a effectivement intégré toutes les connaissances et les notions apprises au niveau des habilités demandées.

⁹ Voir doc.8, en annexe

2.3.2 Analyse des résultats d'observation et d'entretien mené auprès des enseignants concernant leurs pratiques évaluatives

Face à ces réactions, nous avons voulu savoir auprès des enseignants de ces lycées leurs opinions, à propos de ce sujet et les réponses recueillies sont:

« L'article 49° de la Loi de Base est claire et je suis là, pour la suivre et l'appliquer. Si le système est mauvais, ils doivent réagir auprès de la Direction de l'école ou bien du Ministère, parce que nous, les enseignants nous ne pouvons pas changer la Loi », moi, particulièrement je n'utilise pas des carnets parce qu'ils sont impraticables. Le système a été changé et les carnets ne servent que pour enregistrer les notes de deux trimestres, nous avons toujours des problèmes en 3ème trimestre. Je préfère noter tout dans un cahier normal » (PG)

Mais Hadji est clair aussi quand il nous dit que “: Si l'on veut trancher du bon usage de l'évaluation, il est bien nécessaire d'observer et d'analyser les pratiques en usage (.)

“Les élèves ne comprennent pas que nous suivons le critère venu du Ministère. C'est claire la façon d'attribution des notes, car nous remettons tous les résultats à la direction. En ce qui concerne aux tricheries, il faut avoir plus de vigilance de la part des professeurs. Pour moi aussi, c'est juste ce qu'ils disent, mais quoi faire? C'est la décision prise par le ministère sans écouter les opinions de ceux qui sont sur le terrain. Les élèves méritent être meilleur évalués, quand ils produisent bien. (PAL)

“ Je pense qu'il y a un décalage entre les notes des tests et les notes pour les autres éléments de l'évaluation. A mon avis, il faut chercher une autre forme, car s'ils travaillent bien, ils doivent être bien évalués et d'une forme plus juste. Un équilibre (de 50%) entre ces deux notes serait mieux. Face à cette et d'autres contraintes, notre évaluation ne sera jamais ni objective, ni fiable et ni valide en vers les élèves, et les conflits continueront toujours“. J'utilise le carnet pour utiliser mais, c'est impraticable » (ET)

D'après les appréciations faites nous avons voulu savoir comment se portaient autrefois, l'enseignement et l'évaluation, et nous avons constaté qu'ils étaient basés essentiellement sur ces deux composantes :

Les connaissances linguistiques (lexique, morphologie, syntaxe, phonétique), ces connaissances sont appelées aussi savoirs déclaratifs et constituent la mémoire des faits. C'est à dire, une fois mémorisée et intégrée à la mémoire, les informations y demeurer très longtemps à disposition, en fonction des besoins et des plus ou moins nombreuses occasions d'y faire appel.

L'évaluation des connaissances ou évaluation de type analytique est d'une part la plus ancienne (puisque'on la croyait non seulement nécessaire, mais aussi suffisante pour la pratique de la langue); elle est aussi la plus objective (donc la plus facile à pratiquer. En effet la langue requiert des marques formelles de caractère normatif (le code linguistique).

Cependant les recherches des années 70 ont mis en évidence que la connaissance de la langue est indépendante de la capacité à utiliser (ce qui ne veut pas dire, que les éléments linguistiques ne soient pas indispensables à la formulation ou à la réception des messages !).

Les savoir-faire ou habiletés, qui constituent les compétences, correspondent au savoir dit procédural, puisqu'il porte non plus sur le « quoi », mais sur le « comment ». Ce savoir ne s'acquiert et ne se développe que par la pratique et par l'expérience. L'habileté à communiquer par écrit, par exemple, intègre dans un même acte :

Une activité motrice donnée,

Une intention spéciale de communication,

Une connaissance des règles du genre discursif (style descriptif, narratif, argumentatif, etc .

L'enseignant doit, de ce fait, avoir une vision claire non seulement de l'objectif de compétence terminal, mais aussi des composantes de cet objectif, et du rôle que jouent ces composantes pour l'atteindre. Les activités d'apprentissage doivent être choisies de manière à garantir le développement d'un savoir-faire, et pas seulement d'un savoir. La classe doit être le lieu où les apprenants pratiquent effectivement la communication, où ils observent, analysent et évaluent,

de façon consciente et réflexive les pratiques qu'ils veulent s'approprier de leurs propres pratiques pour les améliorer et les perfectionner.

Dans ce type d'approche, l'enseignement sera centré prioritairement sur le sens que sur les éléments linguistiques formels. L'évaluation, dans ce cas, sera une évaluation de compétences(ou habiletés) communicatives, c'est-à-dire qu'elle se centrera prioritairement sur la réussite (ou le degré de réussite) par rapport à l'objectif visé (dimension pragmatique, socioculturelle, etc.

La théorie de Charles Hadji nous dit qu'un instrument de mesure possède idéalement trois qualités : "Il est valide, autrement dit "objectif": il mesure bien ce qu'il est censé mesurer, ce pour quoi il a été construit.

" Il est fidèle, autrement dit "stable" : Il donne toujours les mêmes mesures des mêmes grandeurs. Des mesures réalisées à différents moments avec le même instrument doivent fournir le même résultat.

"Il est sensible, autrement dit"possède une grande finesse discriminative": Il a le pouvoir de distinguer des grandeurs voisines.(Charles Hadji-L'évaluation des actions Éducatives –1992 : 97)

Après avoir écouté tant aux apprenants comme aux enseignants de ces lycées, nous constatons que tous les indicateurs nous montrent que le français est un outil de communication. Les professeurs font les mieux, ce qu'ils peuvent, mais ils se sentent seuls. . Nous souhaitons, que pour des modifications futures et prises des décisions concernant au système éducatif capverdiens, leurs voix soient écoutées, dont les bénéfiques seront plus efficaces tant pour les élèves comme pour la société capverdienne et surtout, pour ceux qui sont impliqués dans le processus d'enseignement/apprentissage. Dans ce contexte nous passons pour la troisième partie, où nous voulons laisser nos contributions et nous espérons que des profits soient pris, pour que le français soit une véritable vecteur de communication.

3^{ÈME} PARTIE : PROPOSITIONS

Nous savons qu'actuellement les élèves ont des meilleures possibilités d'apprendre la langue, mais nous constatons qu'il y a un manque d'orientation pédagogique, comme se faisait autrefois. Pour régler cette situation, il faut qu'ait une véritable articulation entre le Ministère, l'ISE, qui est le propriétaire pour la formation et les enseignants, c'est-à-dire, revoir urgemment ce qu'on peut faire ensemble pour reprendre la bonne qualité d'enseignement du français langue étrangère.

Pour rendre plus motivant l'enseignement du français, nous proposons que les enseignants commencent à introduire dans le cadre de l'enseignement, **des projets pédagogiques hors cours de fle**, qui sont un ensemble d'activités à caractère éducatif et communicatif développé, durant la période scolaire par les élèves en dehors et en complément des cours de langues, sous l'orientation et la supervision de l'enseignant, avec pour principale finalité l'enrichissement de la culture générale, le traitement, la pratique effective, le développement et le renforcement des acquis en langue française dans des situations de communication authentique en dehors de la salle de classe devant aboutir à la production et à la compilation d'une somme d'informations en française langue étrangère relative à un domaine de réalité sociale, Culturelle, Economique ou autre caractérisant la société d'appartenance de l'apprenant ou une autre.

Ce type d'activité est défini par *Le Petit Larousse Illustré 1998*, comme « un ensemble d'actions relatives à l'organisation pédagogique et aux modes d'enseignement... afin de mieux atteindre les objectifs fixés par les programmes nationaux. Nous pouvons présenter des activités pratiques, comme s'en suit :

- Choisir un projet pédagogique hors cours de fle ;
- Identifier les activités et tâche à exécuter dans le cadre du projet ;
- Désigner le nombre d'éléments par groupe , les tâches et responsabilités de chacun ;
- Définir la période de mise en place et exécution du projet : un trimestre, un semestre, toute l'année scolaire ou autre
- Définir la chronologie et les différentes étapes relatives aux activités à développer dans le cadre de la mise en place et exécution du projet ;
- Identifier les moyens nécessaires à la mise en place et exécution du projet ;

- Déterminer les différents contenus linguistiques, communicatifs, culturels et civilisationnels inhérents au discours caractérisant le projet ;
- Faire une appréciation du temps que l'enseignant pourra consacrer au projet pour conseiller et orienter les apprenants¹⁰.

Modalités de travail dans la mise en place et l'exécution des projets :

En groupe de deux jusqu'à cinq éléments.

Rôle de l'enseignant : Il suit et évalue la progression de la mise en place et exécution du projet tout en orientant et conseillant les apprenants.

Rôle de l'apprenant : Il met en place et exécute en toute indépendance le projet qui est confié. Il peut recourir, en cas de nécessité aux conseils et orientation de l'enseignant.

Démarches préliminaires :

1. Sensibilisation des apprenants, par l'enseignant, des avantages et enjeux de la mise en place et exécution des projets pédagogiques hors cours de fle ;
2. Choix du projet hors cours de FLE à faire exécuter par les élèves ;
3. Identification des activités et tâche à exécuter dans le cadre du projet ;
4. Détermination de la période de mise en place et d'exécution du projet (durant toute l'année scolaire, au cours d'un semestre ou d'un trimestre) ;
5. Définition des différentes étapes d'organisation et tâches à exécuter dans la mise en place et mise en œuvre du projet ;
6. Identification des moyens matériels nécessaires selon le type de projet.

Recommandations :

- Le temps d'accompagnement et de suivi du (es) projet (s) par l'enseignant doit être le minimum possible pour encourager son adhésion ;
- Privilégier les projets réalistes, utiles et qui ne nécessitent pas des moyens coûteux ou difficiles à réunir ;
- Bien identifier les objectifs linguistiques, communicatifs, culturels et civilisationnels inhérents à chaque type de projet choisi ;
- Démarrer le ou les projets en début d'année scolaire et le ou les considérer comme faisant partie intégrante des objectifs d'enseignement/apprentissage ;
- Comme forme d'encouragement, attribuer des points supplémentaires aux notes d'évaluation finale des apprenants qui se sont investis dans les différents projets ;

¹⁰ Voir doc. 9, en annexe

- Identifier et localiser toutes les personnes ressources et autres d'information dont auront besoin les apprenants pour la constitution des bases de données nécessaires à la mise en place et à l'exécution des projets ;
- Elaboration d'un calendrier de travail en accord avec la définition des différentes étapes d'organisation et tâches à exécuter dans la mise en place et mise en œuvre du projet ;
- Eviter de demander aux élèves une contribution financière dans le cadre de la mise en place et de l'exécution du projet ou des projets.

Ces activités ont comme objectifs :

- Développer chez les apprenants une culture de la recherche ; une plus grande capacité de prise de notes et de meilleures stratégies d'apprentissage ;
- Permettre aux apprenants de mieux connaître leur propre société et d'enrichir leur culture générale ;
- Faire découvrir et acquérir des connaissances nouvelles inhérentes au(x) domaines (s) d'action qui caractérise(nt) le ou les projets à développer ;
- Faire découvrir et acquérir les techniques et stratégies d'élaboration du ou des projets en accord avec la forme finale choisie,
- Montrer et valoriser les capacités d'organisation et de création des apprenants dans le cadre de la réalisation de projets ;
- Promouvoir les travaux de groupes, l'esprit d'équipe en même temps que les responsabilités individuelles ;
- Promouvoir les échanges socioprofessionnels entre les apprenants et les spécialistes des différents domaines professionnels ;
- multiplier chez les apprenants, les possibilités de contact avec la langue française en dehors de la salle de classe ;
- montrer et faire découvrir le côté pratique et communicatif de la langue française ;
- Promouvoir la pratique et l'acquisition, en situation de communication authentique et réelle, de la langue française ;
- Permettre aux apprenants de développer leurs compétences communicatives en langue française ;
- Favoriser et renforcer chez les apprenants les compétences d'utilisation des outils relatifs aux nouvelles techniques d'information et de communication ;
- Promouvoir l'émergence de représentations positives des apprenants par rapport à la disciplines et par rapport à son enseignement/ apprentissage,

- Augmenter la motivation des apprenants capverdiens à choisir et à apprendre la langue française ;
- Protéger, garantir et améliorer le métier d'enseignant de français au Cap-Vert.

Nous proposons aussi que des mesures convenables soient prises urgemment de forme à reformuler et actualiser tant l'enseignement comme les pratiques évaluatives appliquées dans ces Lycées et, au niveau national. Nous pensons que le système actuel d'évaluation doit être changer de forme à remettre la justesse et en évidence les savoir-faire des élèves, c'est -à- dire avoir un équilibre plus juste entre les résultats obtenus de l'expression orale, la compréhension orale, la production écrite et les expressions écrites. Nous proposons que cet équilibre doive être (50%) **pour les tests écrits** et (50%) **pour les autres éléments d'évaluation.** Ça pourrait augmenter la motivation des apprenants et valoriser leurs compétences communicatives, surtout en langue française.

Il devrait avoir un mariage entre le ministère et les enseignants, c'est - à - dire que toutes les modifications futures et prises de décision concernantes au système éducatif soient analysées conjointement, dont les bénéfices seraient plus efficaces tant pour les élèves comme pour la société capverdienne et surtout pour ceux qui sont impliqués dans le processus d'enseignement/apprentissage.

Il devrait avoir des liens d'amitiés plus étroites entre les enseignants et tous les apprenants de la même manière, (sans distinction), comme ça, il y aura une véritable transmission et acquisition des connaissances et des valeurs que de jours au jour se des apparaître dans le milieu social.

Il devrait avoir un peu plus de contrôle des carnets, de la part de la Direction et des coordinateurs de chaque Lycée. Nous constatons que la majorité des professeurs ne les utilisent pas, pour être impraticable ce qui contribue beaucoup pour la subjectivité, l'infidélité et l'injustice à l'occasion de l'évaluation , trimestrielle et finale .

Charles Hadji défend :

« qu" évaluer" est un jugement par lequel on se prononce sur une réalité donnée en articulant une certaine idée ou représentation de ce qui devrait être, et un ensemble de données factuelles

*concernant cette réalité (...) L'évaluateur a besoin d'une grille de référence qui lui permette de lire et de dire la réalité. Car la mise en rapport d'une structure de surface (**le référé**), et d'une structure profonde (**le référent**) n'est que le moyen par lequel on produit le jugement d'évaluation".(Hadj, Charles:L'évaluation,règles du jeu.Coll.Pédagogiques,ESF éditeur,1992:17)*

L'enseignant devrait respecter en toutes les disciplines les normes vigentes consacrées dans la Loi de Base, peut être, il réduirait considérablement l'échec scolaire. L'enseignant en connaissant dès le début le niveau de ses apprenants, chercherait la meilleure méthodologie à utiliser et obtiendrait le succès désiré par tous ceux, qui ont choisi cette noble profession, comme forme de transmettre les valeurs indispensables à un individu, pour s'intégrer d'une forme digne à une société, et en particulier, à la Société Capverdienne.

CONCLUSION

Tout au long de ce travail, nous avons pu constater que l'évaluation n'est pas une discipline exacte et elle n'est pas non plus une activité objective.

Notre tâche consistait à démontrer comment les enseignants de ces trois Lycées : Pedro Gomes , Cesaltina Ramos et Palmarejo évaluaient la compréhension et l'expression orale et la compréhension et l'expression écrite dans la classe de Français Langue Étrangère.

Nous avons reçu les réponses des questionnaires, des tests d'évaluations des élèves et des professeurs de ces Lycées, que vous trouverez en annexe, et qui ont contribué à l'accomplissement de notre tâche.

Après les analyses de ces données, nous avons eu l'occasion de constater qu'évaluer les apprentissages n'est pas une tâche facile, mais qu'il est indispensable dans le cadre de l'enseignement / apprentissage. Nous proposons qu'un travail de réflexion à propos d'évaluation soit urgemment fait, au Cap Vert avec la collaboration des enseignants et que leurs suggestions soient prises en compte pour que ce travail soit de qualité et porte des avantages souhaitables à tous ceux qui sont impliqués dans le processus d'enseignement/apprentissage.

Nous souhaitons que, malgré les directives qui lui sont données officiellement par le ministère, l'enseignant soit un peu plus créatif, en utilisant des documents authentiques, que leurs permettent de combler les manques de la méthode.

Nous sommes consciente que, pour avoir de bons résultats il ne faut à peine bien enseigner, mais aussi, savoir écouter les apprenants, recueillir toutes les idées données par eux et leurs faire participer dans les activités extra-scolaires, leurs faire sentir qu'ils sont utiles, qu'ils font parties de tout ce que l'enseignant met en oeuvre , ainsi, ils sauront capable de s'auto-évaluer et accepter l'évaluation comme un moyen de récompense et non de pénalisation.

BIBLIOGRAPHIE

1) Ouvrages Généraux Concernant L'Évaluation en Education :

CARDINET, Jean, *L'Évaluation Scolaire et Mesure*, De Boeck Université, Pédagogies en développement, 1988.

- HADJI, Charles, *L'évaluation, règles du jeu*, Collection Pédagogique, ESF éditeur, 1992

-HADJI, Charles, *Évaluation des actes éducatifs*, Presses Universitaires de France, 1992.

2) Ouvrages Spécifiques à l'évaluation en Didactique des Langues

- LUISSIER, Denise, *Evaluer les apprentissages dans une approche Communicative*, Hachette-FLE, Paris, 1992

-TAGLIANTE, Christine, *L'évaluation*, collection 1991

-INOSTROZA, Julio, *Education & Pédagogies n° 20*, décembre 1993:10

Les défis de l'Évaluation, *Éducation & Pédagogies n°20-décembre 1993*

- COIANIZ, Alain, *Didactique du Français Langue Étrangère*, Montpellier III [s.d.]

- Sistema de avaliação, ensino secundário, Decreto-Lei n° 42 / 03 / 20 de 20 de Outubro

MENDES, Paul, « Projets Pédagogique Hors Cours de FLE », Séminaire National des professeurs de FLE du Cap-Vert, avril 2006.

ANEXES

Annexe 1 – Avaliação no Ensino Secundário

Avaliação – A avaliação tem por efeito a certificação das competências adquiridas através da aferição dos conhecimentos, habilidades e atitudes dos alunos quer para o prosseguimento dos estudos, quer para o ingresso na vida activa.

Artigo 20º (Classificação Qualitativa e Quantitativa)

1. As informações classificativas são emitidas de forma quantitativa e qualitativa, nos termos seguintes:

- a) Muito Bom – De 20 a 17 valores
- b) Bom – De 16 a 14 valores
- c) Suficiente - De 13 a 10 valores
- c) Insuficiente – Inferior a 10 valores

2. As classificações são arredondadas às unidades.

Artigo 21º (Critérios de classificação)

1. Em cada trimestre devem ser aplicadas dois testes sumativos, no mínimo, e recolhidos outros elementos de avaliação sumativa, que devem ser classificados na escala de 0 a 20 valores.

2. Para efeitos deste diploma, entende-se por outros elementos de avaliação sumativa quaisquer meios que permitam ao professor aferir competências cognitivas, afectivas e activas dos alunos, nomeadamente perguntas orais e escritas, trabalhos individuais e de grupo, pesquisas e trabalhos práticos ou estágios em empresas.

Artigo 22 º (Classificação Trimestral)

A classificação trimestral (CT) resulta da soma de oitenta por cento da média aritmética dos testes sumativos (TS) e de vinte por cento de outros elementos de avaliação (OEA) e expressa-se pela forma:

$$CT = 0,2 \times OEA + 0,8x TS.$$

Artigo 23º
(Classificação Anual)

1. Nas disciplinas anuais e para o segundo ano das disciplinas bianuais, devido á realização das provas gerais internas e das provas gerais nacionais, aplica-se a seguinte fórmula, tendo em conta a Classificação Trimestral do 1º Trimestre (CT1), Classificação Trimestral do 2º Trimestre (CT2), Classificação Trimestral do 3º Trimestre (CT3):

1º, 2º e 3º Ciclos: **CA = 0,25x CT1 + 0,35x CT2 + 0,40x CT3.**

2. Para o primeiro ano das disciplinas bianuais em que não há prova geral interna, aplica-se a seguinte fórmula para a classificação anual:

CA = 0,30 x CT1 + 0,35 x CT2 + 0,35 x CT3.

Artigo 24º
(Classificação do Ciclo)

A classificação do Ciclo (CC), resulta da soma da classificação anual do 1º ano (CA1) com a soma do 2º ano (CA2), cuja fórmula é a seguinte:

CC = 0,45 x CA1 + 0,55 x

Critérios de Transição
(Critérios de transição no 1º Ciclo)

O aluno no 1º Ciclo transita do 7º ano para 8º ano com duas disciplinas sem objectivos atingidos.

(Aprovação no 1º Ciclo)
Artigo 28º

O aluno fica aprovado no 1º Ciclo com duas disciplinas sem objectivos atingidos, desde que não sejam, simultaneamente, Língua Portuguesa e Matemática.

(Critério de Transição no 2º Ciclo na Via Geral)
Artigo 29º

O aluno no 2º Ciclo, transita do 9º ano para o 10º com duas disciplinas sem objectivos atingidos, desde que as disciplinas não sejam ambas anuais.

(Aprovação no 2º Ciclo na Via Geral)
Artigo nº 30

O aluno fica aprovado no 2º Ciclo com duas disciplinas sem objectivos atingidos, desde que não sejam, simultaneamente, Língua Portuguesa e Matemática.

(Transição para o 3º Ciclo na Via Geral)
Artigo 31º

O aluno aprovado no 2º Ciclo transita para o 3º Ciclo, sem prejuízo de disposto no regime de acesso e permanência no ensino secundário, desde que tenha aprovação em todas as disciplinas. Deve ter nota igual ou superior a dez valores nas disciplinas específicas obrigatórias da área que pretende estudar no 11º ano.

(Transição no 3º Ciclo da Via Geral)
Artigo 32º

O aluno transita do 11º ano para o 12º ano com duas disciplinas sem objectivos atingidos, desde que não sejam ambas específicas obrigatórias da respectiva área de estudo.

(Aprovação no 3º Ciclo)
Artigo 33º

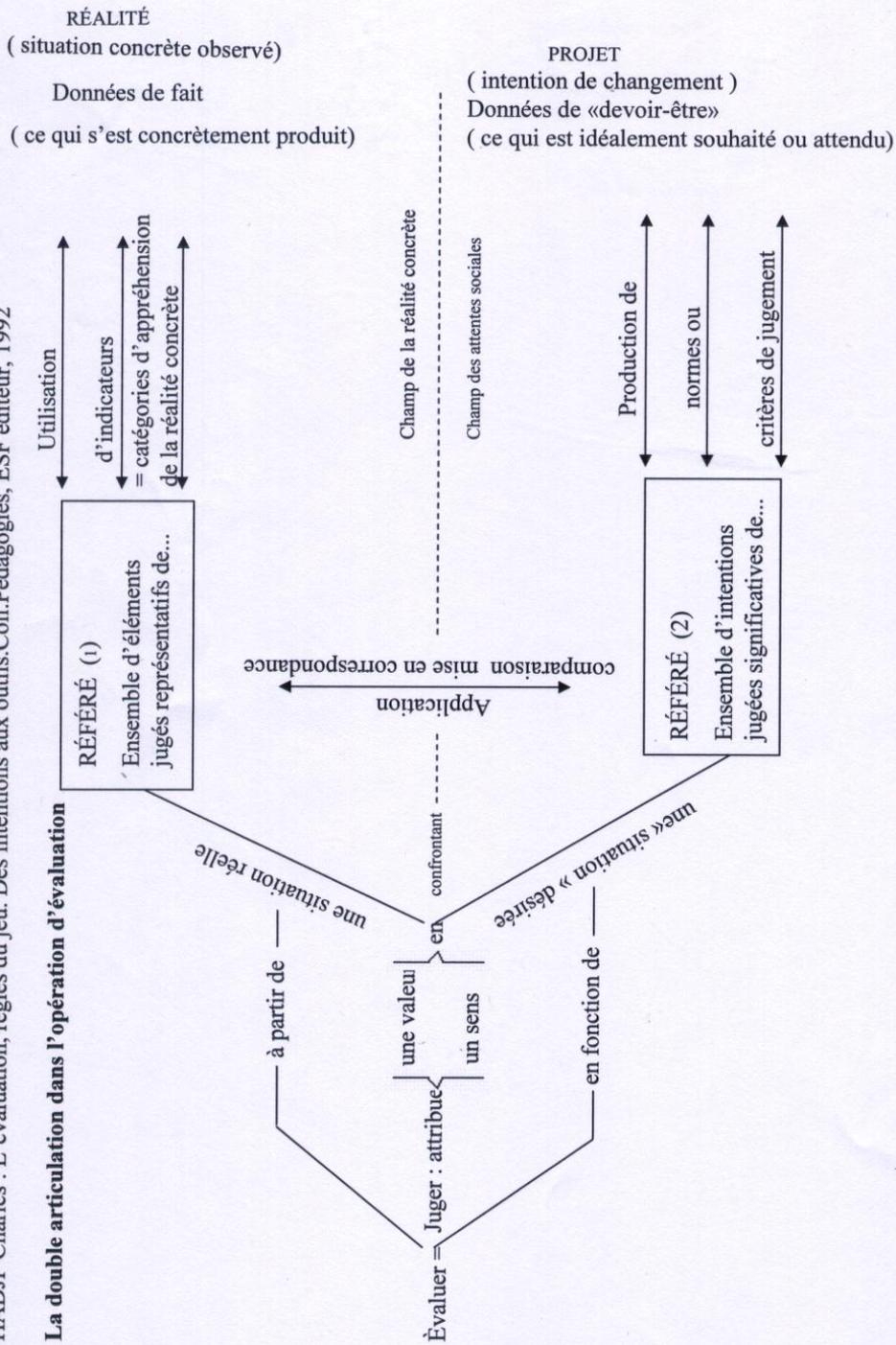
O aluno fica aprovado no 3º Ciclo, tanto na via geral como na via técnica, desde que tenha atingido os objectivos preconizados em todas as disciplinas anuais e bianuais do curriculum escolar.

(Avaliação do Comportamento)
Artigo 49º

A avaliação do comportamento deve ter em conta a assiduidade, as faltas, a responsabilidade do aluno, a atitude perante o estudo, o relacionamento interpessoal.

HADJI Charles : L'évaluation, règles du jeu. Des intentions aux outils. Coll. Pédagogies, ESF éditeur, 1992

La double articulation dans l'opération d'évaluation



(1) Le référent, constitué par l'ensemble des observables à travers lesquelles le réel / concret est saisi, est construit à l'aide d'instruments d'observation (les outils de l'évaluation) qui servent ainsi à produire de l'information pour l'évaluation.

(2) Le référent est un modèle « idéal » articulant les intentions jugées les plus significatives par référence au projet, et à partir desquelles vont se dégager des normes et critères de jugement

Annexe-2

Source : 16D484: G. GAVELLE- Suivi pédagogique J.J.RICHER- Voies d'apprentissage et évaluation

LES DIFFERENTS TYPES D’EVALUATION DANS LE DEROULEMENT DE L’ACTIVITE

PEDAGOGIQUE
EVALUATION PREDICTIVE *, FORMATIVE & SOMMATIVE

(d’après J. CARDINET)

Type d’évaluation	Prédictive	Formative	Sommative
Quand ?	avant	pendant	après
Rôle scolaire	Déterminer les conditions optimales d’apprentissage	améliorer les processus d’apprentissage	constater les résultats de l’apprentissage
Cible	compétence	processus	performances
Fonction	orientation	régulation	< certification >
Objet de la prise des d’information	prédire l’effort nécessaire	déterminer les appuis nécessaires	contrôler l’intégration acquis
Informations requises	Capacités, intérêts	freins dus aux procédures de l’élève	Comportements globaux
Décisions	choisir une méthode, un matériel, une stratégie, orienter une remise à niveau	proposer des activités correctives (remédiassions)	Octroyer une note, un diplôme etc.

* prédictive = pronostique

Source : 16D484 : G. GAVELLE- Suivi pédagogique J.J.RICHER- Voies d’apprentissage et évaluation, page 44

Annexe 4 - Résultats de la discipline du français langue étrangère 7ºANO

1. Classificação dos alunos por disciplina

Disciplinas	Classificações						Total
	Insuf	% -	Suf	Bom	MBom	% +	
E Científicos	40	20,9%	90	55	6	79,1%	191
E V T	44	23,%	72	58	17	77,%	191
Ed Física			66	73	52	100,%	191
F P S	33	17,3%	115	39	4	82,7%	191
Francês	2	5,1%	19	17	1	94,9%	39
H Ambiente	46	24,2%	82	49	13	75,8%	190
Inglês	83	54,6%	50	11	8	45,4%	152
Matemática	84	44,%	74	23	10	56,%	191
Português	69	36,1%	85	30	7	63,9%	191

8º ANO

1. Classificação dos alunos por disciplina

Disciplinas	Classificações						Total
	Insuf	% -	Suf	Bom	MBom	% +	
E Científicos	137	35,3%	162	65	24	64,7%	388
E V T	64	16,5%	199	90	35	83,5%	388
Ed Física	12	3,1%	194	170	5	96,9%	381
F P S	62	16,%	175	102	49	84,%	388
Francês	67	34,7%	96	28	2	65,3%	193
I A Económica	111	28,6%	201	51	25	71,4%	388
Inglês	61	31,3%	89	31	14	68,7%	195
M Contemp	175	45,1%	177	25	11	54,9%	388
Matemática	162	41,8%	176	43	7	58,2%	388
Português	122	31,4%	190	70	6	68,6%	388

9º ANO

1. Classificação dos alunos por disciplina

Disciplinas	Classificações						Total
	Insuf	% -	Suf	Bom	MBom	% +	
C Naturais	182	39,1%	219	55	9	60,9%	465
D E e Social	38	17,4%	129	42	10	82,6%	219
Desenho	27	11,%	130	74	15	89,%	246
Ed Física	82	17,7%	288	83	11	82,3%	464
F P S	44	9,5%	192	189	40	90,5%	465
Francês	77	16,6%	250	101	37	83,4%	465
Geografia	27	5,8%	258	135	45	94,2%	465
História	82	25,2%	144	71	28	74,8%	325
Inglês	92	19,8%	267	81	25	80,2%	465
Matemática	215	46,2%	199	38	13	53,8%	465
Português	184	39,7%	233	43	4	60,3%	464
Química	236	50,8%	200	21	8	49,2%	465
Util Computador							

10º ANO

1. Classificação dos alunos por disciplina

Disciplinas	Classificações						Total
	Insuf	% -	Suf	Bom	MBom	% +	
C Caboverdiana	60	35,3%	83	18	9	64,7%	170
C Naturais	35	28,%	61	22	7	72,%	125
D E e Social	6	8,%	43	25	1	92,%	75
Desenho	24	25,3%	40	20	11	74,7%	95
Ed Física	4	2,4%	51	113	2	97,6%	170
F P S	5	3,5%	58	57	23	96,5%	143
Física	108	63,5%	44	13	5	36,5%	170
Francês	37	21,8%	80	38	15	78,2%	170
Inglês	36	21,2%	94	19	21	78,8%	170
Matemática	93	54,4%	51	20	7	45,6%	171
Português	52	30,4%	99	16	4	69,6%	171
Util Computador							

11º ANO – Área Humanística

1. Classificação dos alunos por disciplina

Disciplinas	Classificações						Total
	Insuf	% -	Suf	Bom	MBom	% +	
C Caboverdiana	1	3,7%	14	12		96,3%	27
História	48	65,8%	22	3		34,2%	73
Economia							
Ed Física							
Filosofia	23	31,5%	42	8		68,5%	73
Sociologia							
Francês	22	30,1%	43	7	1	69,9%	73
Direito	4	9,1%	28	9	3	90,9%	44
Geografia			10	8		100,0%	18
Geologia							
Inglês	20	27,4%	36	13	4	72,6%	73
Música							
Português	11	15,1%	57	5		84,9%	73
Psicologia			16	8	4	100,0%	28
Latim							
Util Computador	1	4,0%	8	8	8	96,0%	25

12º ANO – Humanística

1. Classificação dos alunos por disciplina

Disciplinas	Classificações						Total
	Insuf	% -	Suf	Bom	MBom	% +	
C Caboverdiana	1	2,3%	15	24	4	97,7%	44
História	24	23,5%	55	21	2	76,5%	102
Economia							
Ed Física							
Filosofia			27	73	7	100,0%	107
Sociologia	8	14,0%	29	16	4	86,0%	57
Francês	30	28,3%	59	14	3	71,7%	106
Direito	1	4,2%	10	9	4	95,8%	24
Geografia	6	17,6%	27		1	82,4%	34
Geologia							
Inglês	17	16,5%	62	19	5	83,5%	103
Música							
Português	52	47,7%	54	3		52,3%	109
Psicologia			7	12	2	100,0%	21
Latim							
Util Computador	3	11,1%	10	13	1	88,9%	27

Source : Archive Lycée Pedro Gomes

Annexe 5 - Enquêtes faites auprès des élèves

Enquêteur : -Tu es en terminale, et certainement, tu as déjà eu des bons et des mauvais résultats, au long de tes années d'études. À ton avis, qu'est-ce **qu'évaluer** un élève?

Élèves :

“Bien sûr, j'avais l'habitude d'avoir 17, 18... mais, récemment, ça ne vas plus... d'un seul coup, mes notes ont tellement baissé qu'elles me font hontes.

À mon avis, évaluer un élève c'est, exploiter ses compétences et tous ses efforts au long de l'année scolaire et l'attribuer une note satisfaisable”. (élève du lycée Pedro Gomes, niveau 6)

« Pour moi, c'est valoriser toutes ses productions et le compenser correctement. Mais, malheureusement, la plupart des professeurs n'ont pas l'idée de ce qui signifie « évaluation », car ils se sentent le plaisir d'évaluer surtout nos erreurs commis oralement et les bêtises que nous faisons dans les tests, au lieu de nous encourager... Pour eux, l'évaluation est un mot qui sert à pénaliser à ceux qu'ils considèrent délinquants et aider à ceux qu'ils veulent; parfois, mon prof. enseigne une matière et dans le test il évalue une autre qu'il avait déjà enseigné longtemps, et la justification c'est toujours la même: Qu'il veut tester si nous sommes aptes à répondre des matières apprises à n'importe quelle occasion, ça c'est injuste, car il doit nous évaluer pour chaque unité programmée., Moi, je ne participe plus dans le cours, car, même que je participe ma note est toujours négative...» (élève du lycée Pedro Gomes, niveau 4)

« Profiter tout ce qu'il fait et produit dans l'école comme élève, et son comportement socio-culturel comme individu, hors l'école » (élève du lycée de Palmarejo, niveau 4)

« Pour moi, évaluer, c'est la prise d'une bonne décision. C'est attribuer la récompense à ceux qui travaillent et la retirer aux malins mais, avec le système adopté au cap Vert, cette décision est mal prise» (apprenant du lycée de Palmarejo, niveau 4)

« Je pense que l'évaluation devrait être: suivre et mesurer les progrès des élèves et tout ce qu'ils mettent en oeuvre, pendant l'année scolaire... mais malheureusement, nous ne constatons pas ça dans notre école, chacun fait ce qu'il veut, car il n'y a pas d'une note objective pour les

participations, pour les devoirs, les travaux de groupe, enfin, c'est très subjective la forme qu'ils utilisent pour nous évaluer». (Élève de l'école Technique, niveau 2)

Enquêteur : Quels sont les arguments utilisés par vos enseignants, pour vous évaluer ?

« Chacun utilise ce qu'il veut. Par exemple, en français on n'a jamais fait ni la fiche diagnostique, ni la fiche formative, comme dans les autres disciplines.

Mon professeur utilise surtout les notes des tests. De temps en temps nous faisons la lecture de quelques textes qu'il nous apporte, et à travers de ça, il nous évalue la prononciation, la compréhension, la grammaire etc. (élève du lycée Pedro Gomes, niveau 6)

« Elle utilise la lecture, le travail de groupe, la participation et surtout les notes des tests » (élève du lycée de Palmarejo, niveau 4)

« Il préfère la Lecture, les devoirs, les travaux de groupe et des tests écrits » (élève de l'école secondaire Cesaltina Ramos, niveau 2)

« Mon professeur, il utilise surtout les tests sommatifs pour nous pénaliser au lieu de nous orienter à faire une bonne épreuve. De temps en temps, il porte un texte pour lire et interpréter. Moi, je me considère un élève assidu, responsable... mais, je ne participe plus dans le cours de français, j'ai des problèmes en lecture et le professeur me dit souvent que je n'y arrive pas... il rigole...et si quelqu'un réagit devant ce fait ou à cause des injustices qui sont visibles jours à jours, il est immédiatement évalué, avec le signal moins (négative), je n'ai jamais compris cette forme d'évaluation. Quelle est la valeur précise de ce signal ? C'est subjectif, n'est-ce pas?

Je crois, que c'est à partir d'ici qui commence l'injustice, chacun donne ce signal "une valeur", c'est à goût de chacun et ce type d'évaluation compte comme évaluation continue pour la note finale du trimestre. Ça, c'est anti-pédagogique. Les professeurs font ce qu'ils veulent, mais les Lois est claire. Ah! ... ils sont les maîtres!... Mais quand même, ils devraient respecter la norme scolaire". (élève du Lycée Pedro Gomes, niveau 6).

« Notre prof. utilise des textes, des travaux de groupe, des tests sommatifs, des devoirs que de temps en temps il passe, les comportements etc. Au début de l'année, il nous a dit que tout ce que nous faisons dans la salle de classe serviraient pour l'évaluation continue, mais, c'est faux, car il s'est penché sur les notes des tests, qui ont été faibles en relation aux autres éléments d'évaluation. Moi, j'ai bien travaillé pendant le trimestre, mais à la fin, les résultats ont été faibles. Quand on travaille, on a droit à une note satisfaisante, sinon, c'est décourageant. Nous sommes en terminale et ces petites notes attribuées injustement nous laissent démotivants, ce n'est pas normal ni juste, il faut changer ce critère d'évaluation ». (élève du lycée Pedro Gomes, niveau 6)

“ Mon prof. utilise tout. Il nous dit que tout ce que nous faisons: tests, travail de groupe, devoir, participation orale servent pour nous évaluer. Mais, ce n'est pas vrai, parce à la fin du trimestre, il y a toujours des conflits entre nous. Même qu'on ait 18 dans le travail de groupe et dans les participations, notre note sera baisse si par exemple, on a 12 dans le test. Je ne suis pas d'accord, parce que ce que compte, c'est notre compétence orale ». (élève de l'école technique Cesaltina Ramos, niveau 2)

“ Je crois que notre prof. nous évalue à travers des tests sommatifs, parce que tout ce que nous faisons, c'est inutile pour elle. Les notes du trimestre sont basées essentiellement sur les tests sommatifs. Elle nous pénalise parce que presque toute la classe ne participe pas. Mais voyons: Elle pose des questions que nous ne comprenons pas, elle hésite ou se fâche quand nous la demandons de répéter et elle nous dit que nous posons des questions sans importance, bizarres, et elle refuse de répondre et nous renvoie au dictionnaire, dans ce cas nous décidons de ne pas participer. Nous ne comprenons pas ce qu'elle veut, et, nous ne pouvons pas apprendre ni avoir de bonnes notes comme ça. (élève de l'école Technique, niveau 4)

Enquêteur: Quelle stratégie utilise ton professeur pour évaluer ta participation orale?

« S'il s'agit d'un cours de lecture, il nous demande de lire individuellement, il pose des questions, tandis qu'il va noter avec le signal (+) ou (-) à tous ceux qui ont participé. Moi je n'ai jamais compris, combien signifie ce signal, 10,15... c'est très subjectif. Celui-ci, c'est un des

arguments qu'il utilise pour venger des élèves qui ne se comportent pas bien, mais, c'est injuste ça ». (élève du lycée Pedro Gomes, niveau 6)

« Mon prof. est gentil il nous aide toujours à reformuler des phrases incorrectes avant de nous noter, mais, il faut avoir une forme plus claire de nous évaluer oralement parce que, quand nous participons, il nous dit toujours, c'est bien, il met un (+) dans son carnet, mais à la fin du trimestre les notes ne correspondent pas aux efforts que nous faisons et ça nous décourage. Il nous explique, que c'est à cause de la nouvelle forme de nous évaluer... et, si elle dit la vérité, il faut que le Ministère la change urgemment». (élève du lycée de Palmarejo, niveau 2)

« Mon prof. exagère, il sait que je suis un bon élève oralement, il me dit toujours que je lis bien, que je participe positivement, que je fais tous mes devoirs et que je suis un bon élève, pour tout ça, il ne m'évalue qu'avec le signal (+) .Mais parfois, je ne me réussis pas dans les tests sommatifs, car je m'énerve facilement. Il ne prend jamais en compte mes efforts et mes notes à la fin du trimestre sont toujours négatives. Il faut chercher une autre forme de nous évaluer et de nous incentive. Moi, j'adore le français et c'est pour cela que je l'ai choisi et ça me décourage. Et je pose la question, ce sont deux tests qui m'évaluent pendant trois mois? Je sais qu'il se sent triste. Je fais confiance en lui, mais la forme qu'il utilise pour nous évaluer est très mauvaise. Il faut que les professeurs protestent aussi contre cette forme d'évaluation auprès du ministère ». (élève de l'Ecole Technique, niveau 2)

Enquêteur: Un autre élément de vous évaluer, c'est le travail du groupe. Comment en évalue-t-il ?

« Il utilise diverses formes de nous évaluer:Une même note collective à tous les éléments du groupe qui ont participé, en considérant les règles de présentation du travail, c'est à dire, les trois parties essentielles : l'introduction, le développement et la conclusion .Il évalue aussi le contenu (si le contexte se réfère au thème proposé); les structures des phrases (correctes) la couverture...L'autre note est individuel et elle est attribuée, selon la capacité d'exposer de chacun. Mais normalement, il y a toujours des injustices, car il y a des professeurs qui choisissent nettement des élèves et ça, nous met en colère. Dès que ces élèves ont de bonne note dans les tests sommatifs, même qu'ils ne participent pas, pendant le trimestre dans la cour, même

qu'ils font de mauvaise présentation des travaux, ceux-ci sont considérés des lidars; sont ceux qui apprennent avec facilité, etc., etc. nous les autres, nous sommes nuls... nos efforts pour apprendre, nos progressions sont toujours méprisées, insignifiantes, ignorées... enfin, ça nous décourage beaucoup... Pour moi, on est tout pareils, mêmes si certains ont des problèmes. D'exprimer en français. Si les professeurs sont là pour nous enseigner, pour nous faire apprendre, pour nous aider à savoir ce qu'ils nous veulent apprendre, ils devraient être un « conseiller » et travailler au calme, car ils savent que notre avenir dépend parfois d'eux aussi, malheureusement. J'aimerais qu'ils fussent évalués de la même forme que nous, comme ça, ils s'enteraient dans le peau, le goût de l'injustice». (Opinion d'un élève du lycée de Palmarejo, niveau 4)

« Il nous demande un dossier, c'est long à préparer ça. Une, deux semaines, un mois, c'est dépend du thème et ça m'a pris presque tous les jours! J'étais fier de ce que j'avais fait! Deux jours après il nous le rend avec juste une note, sans aucune correction, rien d'écrit. Il nous dit souvent que ce que nous faisons, c'est bon, ce n'est pas sérieux, ça... car à la fin du trimestre, il m'a donné un 12 et il a justifié que les notes des tests ont été un peu basses et qu'avec la nouvelle forme d'évaluer, la moyenne ne pouvait pas être meilleure. Si, la justification est vraie, il faut que le Ministère change urgemment cette forme de nous évaluer, car nous avons des devoirs à accomplir mais aussi les droits à exiger. Moi, je ne vais pas continuer à travailler pour un prof. Comme ça ! Je vais faire des efforts pour avoir seulement des notes dans les tests, je ne participe plus oralement si les notes des tests sont suffisantes pour nous évaluer». (élève du lycée Pedro Gomes, niveau 6).

« Je ne sais pas s'il prend en compte le travail du groupe, car, quand je fais la moyenne des notes que je devrais avoir, il n'apparaît que les de tests sommatifs, il ne contrôle pas les devoirs et il s'enfiche si nous en faisons ou pas, c'est pour cela que les élèves choisissent l'anglais, au moins nous avons l'occasion de nous entraîner avec nos professeurs" (élève de l'école technique, niveau 4).

Enquêteur: À ton avis qu'est-ce qu'il faut faire pour améliorer l'évaluation au niveau secondaire?

« Je crois que chacune école devrait exiger qu'en toutes les disciplines, les enseignants de toutes les disciplines fassent, une fiche formative au début de l'année scolaire avant le test sommatifs. C'était une bonne forme d'organiser ses élèves et chercher la meilleure forme de les orienter vers le succès scolaire. Valoriser un peu plus ce que nous faisons pendant le trimestre et répartir avec égalité les formes de nous évaluer, c'est à dire 50% pour les tests sommatifs et 50% pour les autres éléments de nous évaluer, bannir la mauvaise habitude d'évaluer l'élève avec des signaux (+) et (-) car, à la fin du trimestre chacun interprète ces signaux, de sa façon. Faire des activités plus attrayantes, au lieu de répéter la même histoire chaque année (grammaire, textes, tests, etc.) (élève du lycée Pedro Gomes, niveau 4)

« Il faut changer la forme d'enseigner le français. C'est toujours la même chose et pour compliquer la vie des étudiants ils ont inventé cette forme de nous évaluer. Ce type d'évaluation ne nous aide pas, par contre, il sert pour nous sanctionner. L'attribution des notes parfois varie, selon le goût du professeur, il dit qu'il y a un barème qu'il suit mais, ce n'est pas vrai. Il faut changer urgemment cette forme de nous évaluer (80%) pour les tests sommatifs et (20%) pour les autres éléments d'évaluation, Il faut avoir une cotation unique pour toutes les écoles, (50%) pour les tests et (50%) pour les autres travaux que nous faisons pendant les trimestres ; bannir la forme d'utilisation des signales mathématique, car, ç'est un des arguments que les professeurs utilisent pour nous venger, je pense qu'il faut contrôler leurs carnets car, il y a des professeurs qui n'ont pas de carnets et ils prennent notes dans n'importe quel morceau de papier, et se sont les élèves qui payent à la fin du trimestre . Je crois que l'évaluation de ce type sert à mettre en cause notre futur, c'est très subjective, personnel et banale. (élève de l'Ecole Technique, niveau 2)

« Après la réforme, tout a changé. Ce nouveau système nous décourage, il faut que le ministère trouve urgemment une autre forme de nous évaluer, moi, je suis en terminale, j'ai déjà soufferts beaucoup avec ça, mais, au moins, servira pour les autres, c'est ridicule et injuste ce que les professeurs font ». (élève de l'Ecole Technique, niveau 4)

« Je pense que le Ministère devrait recréer un autre système d'évaluation, car celui qui est en vigueur dans système capverdien est très , très injuste .Le professeur nous dit que, nous sommes

évalués d'une forme continue, mais ça, ne vaut rien, car, même s'efforçant pour bien travailler à l'oral et à l'écrite, faisant ponctuellement les devoirs et présenter un excellent travail de groupe, à la fin du trimestre, ce qui compte, c'est le poids des tests sommatifs (80%) contre (20%) des autres éléments, qui comptent comme l'évaluation continue. Moi, je ne suis pas d'accord avec ce système. Les professeurs disent qu'ils doivent suivre l'ordre du ministère, mais ça, c'est un mauvais ordre, il faut que la Ministre change urgemment cette forme injuste de nous évaluer, ma soeur rigole souvent et me dit souvent que je travail beaucoup, pour rien » (élève du lycée Pedro Gomes, niveau 6)

« Ce n'est pas la peine de participer dans les cours, ni de rien faire pendant le trimestre, si les notes des tests sont suffits pour nous évaluer. Il y a des élèves qui sont nuls oralement, ils se débrouillent seulement pour avoir des notes dans les tests et la plupart de fois en utilisant des pensés-bêtes ceux-ci, à la fin du trimestre, ont des meilleures notes, de ceux qui participent et travaillent sérieusement. Personne n'est pas satisfait avec ce type d'évaluation, même les professeurs, il faut changer urgemment cette forme, car à la fin du trimestre, il y a toujours des conflits entre les professeurs et les élèves. Il y a même ceux, qui menacent les professeurs. Il faut contrôler les carnets des professeurs, parce qu'il y a des prof. qu'en utilisent et d'autres non. Et dans ce cas, les notes sont-elles fiables ? (élève du lycée de Palmarejo, niveau 2)

Charles Hadji nous dit *« que le contraste est frappant aujourd'hui entre le terme évaluation et l'imprécision du concept et la diminution de la netteté des pratiques qui s'en réclament ».*

Annexe – 6 Textes utilisés dans les autres lycées

Année scolaire 2006/07	 Ministério da Educação e do Ensino Superior Escola Secundária Polivalente Cesaltina Ramos ÈPREUVE GÉNÉRALE INTERNE DE FRANÇAIS 3 ^{ème} CYCLE - 12 ^{ème} ANNÉE NIVEAU 4	Durée 2H00
------------------------------	--	---------------

Nom : _____ N° _____ Classe :

TEXTE

J'aime déjà cet enfant

Vous êtes mon dernier recours. Je viens de découvrir que je suis enceinte. Je sais qui est le père, mais nous ne pouvons pas envisager le mariage pour l'instant. Mes parents sont très chrétiens. J'ai peur de leur réaction si je leur avoue. Pour l'instant toutes les personnes à qui j'en ai parlé m'ont conseillé l'avortement comme la solution la plus simple. Mais moi je ne veux pas. J'aime déjà cet enfant que je porte. Si je mets cet enfant au monde, mon père est capable de me chasser de la maison. Je ne veux pas perdre mes parents. Je les aime tant ! Mais je ne veux pas non plus tuer mon enfant. Je ne sais pas quoi faire...

Vous avez été courageuse en repoussant la solution «facile». Poursuivez avec le même courage. Ayez un entretien avec vos parents ! Eux aussi vous aiment, et cet entretien se passera probablement mieux que vous ne le pensez. Puisqu'ils sont très chrétiens, ils doivent approuver votre décision de garder votre enfant. Bien des solutions peuvent intervenir pour vous éloigner momentanément si vous ne désirez pas rester chez vous.

Vocabulaire

Enceinte- une femme qui est en état de grossesse

Chrétien- qui professe la foi en Jésus Christ

Avouer- déclarer

Avortement- interruption provoquée d'une grossesse

Chasser- expulser

Tuer- assassiner

Compréhension écrite

I- Choisis la bonne réponse.

A- La personne qui écrit cette lettre est :

- 1- Un père qui vient de découvrir que sa fille est enceinte
- 2- Une jeune fille qui vient d'avoir un bébé
- 3- Une jeune fille qui vient de découvrir qu'elle est enceinte

B- La jeune fille est :

- 1- Mariée
- 2- Célibataire
- 3- Divorcée

II/ Réponds aux questions suivantes.

1- Pourquoi vit-elle des moments difficiles ?

2- De quoi a-t-elle peur ? Pourquoi ??

3 - Qu'est-ce que les autres personnes lui ont conseillé ?

4 - Est-ce qu'elle a suivi ces conseils ? Justifie par une phrase du texte.

5- En ce moment quels sentiments éprouve-t-elle ?

6- Finalement quelle décision a-t-elle prise ?

Expression linguistique

I/ Mets ce texte au passé en utilisant le passé composé ou l'imparfait. (N'oublie pas de faire les accords)

La semaine dernière, Marc _____ (sortir) avec des amis. Ils _____ (aller) à une fête d'anniversaire. Il y _____ (avoir) beaucoup de monde. Il _____ (rencontrer) une belle fille qui _____ (porter) une robe rouge. Elle _____ (être) sympathique. Ils _____ (danser) et puis ils _____ (rester) ensemble toute la soirée.

II/ Complète les phrases suivantes avec des pronoms démonstratifs.

- 1 - Attention, ce n'est pas ta guitare ; c'est _____ de Luc.
- 2 - Je n'aime pas ces jeux, je préfère _____ de mon ami.
- 3 - N'achète pas ce vin, il est trop fort, achète _____ il est meilleur.
- 4 - Voilà mes livres ; et voilà _____ de ma soeur.

III/ Complete les phrases suivantes avec une expression de cause, de conséquence, de but ou de concession.

- 1 – J'ai réservé un mois à l'avance _____ être sûr d'avoir des places.
- 2 – On n'avait pas d'argent, _____ on n'a pris de vacances.
- 3 – _____ la mère de famille ait des problèmes, elle est toujours de bonne humeur.
- 4 – Il est allé voir le médecin _____ il avait de la fièvre depuis plusieurs jours.

IV/ Transforme les phrases suivantes au style indirect.

1 – Elle dit : « Je ne veux pas perdre mes parents. Je ne veux pas tuer mon enfant. »

2 – Il a dit à Sophie : « Je suis parti samedi dernier, mon voyage a été long. »

3 – Le professeur demande aux élèves : « Parlez moins fort ! »

4 – Il demande à Marie : « Tu es libre ce soir ? »

V- Mets cette phrase au discours direct.

1- Mon frère m'a dit qu'il avait pris le TGV et que le train allait très vite.

Expression écrite

Traite au choix.

A- Pour résoudre son problème la jeune fille pouvait faire un avortement. Qu'est-ce que tu en penses ? Donne ton opinion et présente tes arguments.

B- On constate aujourd'hui, un nombre considérable d'élèves enceintes au lycée. Le Ministère de l'éducation a décidé de ne pas accepter cette situation, tout en gardant le droit à ces élèves de refaire l'année après l'accouchement. Que penses-tu de cette situation ? Donne ton opinion et précise tes arguments.

Année scolaire 2006/07	 Ministério da Educação e do Ensino Superior Escola Secundária Polivalente Cesaltina Ramos ÉPREUVE GÉNÉRALE INTERNE DE FRANÇAIS 3^{ème} CYCLE - 11^{ème} ANNÉE NIVEAU 5	Durée 2H00
---------------------------------------	--	-----------------------

Nom : _____ N° _____ Classe : _____

TEXTE

Les nouveaux villages d'enfants SOS dans le monde

Le deuxième village d'enfants SOS du Cameroun est implanté dans la périphérie de Douala, zone économique du pays située dans la région côtière, où l'on estime à 10 000 le nombre d'enfants orphelins ou abandonnés à eux-mêmes, vivant dans la rue et exposés à tous les dangers.

Le terrain de 7 hectares octroyé par le gouvernement camerounais se trouve dans une zone sécurisée et en cours de viabilisation. Les travaux ont commencé en novembre 2005.

Le village d'enfants SOS de Douala comprendra 12 maisons familiales destinées à l'accueil de 120 enfants, ainsi que 3 autres maisons pour le directeur du village, le logement des aides familiales et les hôtes de passage.

Des structures scolaires, sanitaires et sociales seront rattachées à ce nouveau village et ouvertes aux familles du voisinage : un jardin d'enfants de 3 classes offrira à 75 jeunes enfants un enseignement de qualité, une école primaire accueillera 210 élèves dans 6 classes et 12 000 personnes pourront bénéficier chaque année des consultations dispensées dans le cadre du centre médico-social.

Aujourd'hui, le gros œuvre est bien avancé : les fondations de 10 bâtiments sont terminées, de même que les dallages de 6 bâtiments. Les élévations des façades avec châssis métalliques et les cloisons avec huisserie sont en cours. Le matériel pour la plomberie et l'électricité est commandé. Le bois nécessaire a été acheté sur place et stocké. L'ensemble des travaux sera achevé en août 2007.

Vocabulaire :

Octroyer – Conceder

Dallage – Pavimentação

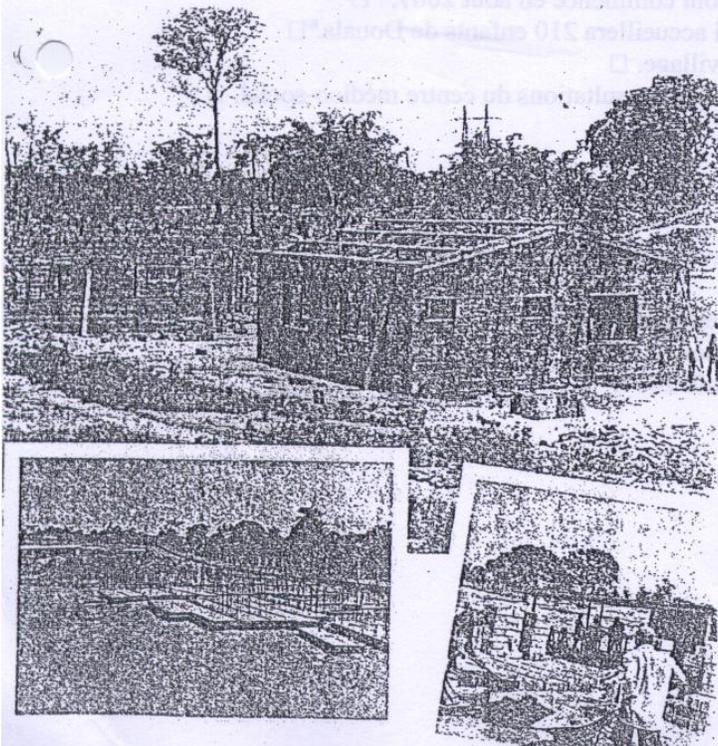
Châssis – Moldura, armação

Cloison – Separação, divisão (de casa)

Huisserie – Peças da armação de porta ou janela

Plomberie – Canalização

Hôte – Hóspede



Compréhension écrite

I/ Lis attentivement le texte et réponds aux questions posées avec des phrases complètes.

1- Dans quelle ville le 2^{ème} village d'enfants SOS se trouve ?

2- Quel genre d'enfants ce village accueillera ?

3- Quelle est la dimension du terrain ?

4- Le village SOS de Douala accueillera combien d'enfants ?

5 – Combien de maisons familiales ce village aura ?

6 – Est-ce que le village est complètement construit ? Justifie ta réponse par une phrase du texte.

II/ Dis si les affirmations sont vraies (V) ou fausses (F).

- 1- Les travaux du village d'enfants SOS ont commencé en août 2007.
- 2- Ce village aura un jardin d'enfants qui accueillera 210 enfants de Douala.*
- 3- Le directeur aura une maison dans ce village.
- 4- Les habitants de Douala bénéficieront des consultations du centre médico-social.

III/ Choisis la bonne réponse.

A- « L'ensemble des travaux sera achevé en août 2007 » signifie :

- a) L'ensemble des travaux commencera en août 2007.
- b) L'ensemble des travaux terminera en août 2007.
- c) L'ensemble des travaux débutera en août 2007.

Expression linguistique

I/ Mets les phrases de ce texte à la forme négative.

J'ai de la chance. Mes parents sont encore là pour m'aider. Je suis déjà marié. Mon travail est intéressant. Je fais quelque chose d'amusant. Je parle l'anglais et le français. Je sors souvent. Je suis heureux.

II/ Remplace les mots soulignés par les pronoms qui conviennent.

- 1 – Tu parles à tes amis. _____
- 2 – Il a offert les roses à sa sœur. _____
- 3 – Nous avons visité le village SOS. _____
- 4 – Vous écrivez à votre mère. _____
- 5 – Ne prête pas ta voiture à tes frères. _____
- 6 – Téléphone à Marie ! _____

III/ Voici la recette des crêpes. Mets les verbes entre parenthèses à l'impératif (2^{ème} personne du pluriel)

- (Mettre) _____ la farine, le sucre et un peu de sel dans un saladier.
(Ajouter) _____ les œufs un par un. (Verser) _____ le lait.
(Mélanger) _____ bien. (Attendre) _____ une heure.
(Mettre) _____ du beurre dans une poêle et (faire) _____ chauffer.
(Verser) _____ ensuite un peu de pâte et (faire) _____ cuire trois minutes.
(Manger) _____ les crêpes chaudes. C'est délicieux !

IV- Mets le texte suivant au féminin.

Henri est français. Il est marié. Il a 36 ans. Il est blond, beau, gentil et discret. Il est très sportif. C'est un bon nageur. Il est directeur d'une petite entreprise. Il aime la musique et le cinéma.

Marie _____

ANO LECTIVO 2006/2007	 REPUBLICA DE CABO VERDE MINISTÉRIO DE EDUCAÇÃO E ENSINO SUPERIOR DIRECÇÃO GERAL DO ENSINO BÁSICO E SECUNDÁRIO	DURAÇÃO 2H00
--	---	-------------------------------

Prova Geral Interna de Francês-11ºAno Nível 3

TEXTE

Comme d'habitude, la rentrée scolaire est un moment particulier pour chaque élève. Certains sont contents de retrouver des amis, d'autres, par contre, préfère que les vacances continuent. Romain fait partie de ceux qui veulent retrouver les amis, connaître à nouveau les joies d'une ambiance scolaire.

Cette année, les choses vont être différentes. Pour Romain, la 12^{ème} année du lycée va être une découverte, une possibilité pour lui d'apprendre plus de choses et peut être faire de nouvelles connaissances. Pour cela on peut faire confiance à Romain.

C'est un garçon très ouvert, très sympathique, il n'est pas compliqué, calme, il prend toujours le temps d'écouter les autres. Il fait comme les grands, c'est à dire il se comporte comme un adulte et portant il n'a que douze ans. Cependant ce garçon déjà grand pour son âge sait ce qu'il veut faire plus tard. Il veut être pilote comme le père de François son meilleur ami.

Pour quoi cette profession ? Parce que Romain veut sentir la liberté qui vivent les oiseaux dans le ciel et connaître beaucoup de pays.

Pour réaliser ce rêve, il faut d'abord bien travailler à l'école, avoir de tr's bonnes notes et surtout préparer cette nouvelle année scolaire qui commence

I- Compréhension écrite

Lisez le texte et répondez aux questions suivantes.

- 1- qui est Romain ?-----

- 2- Est-ce que tous les élèves veulent que la rentrée scolaire arrive ?-----

- 3- Que représente la deuxième année pour Romain ?-----

- 4- Pourquoi dit-on que Romain fait comme les grands ?-----

- 5- Est-ce que Romain sait ce qu'il veut faire plus tard ? Justifiez votre réponse.-----

6- Pourquoi Romain veut-il devenir pilote ?

7- Quelles sont les conditions pour réaliser le rêve de Romain ?

8- Donne un titre au texte.

II- Grammaire

1. Complète avec la forme correcte de l'adjectif indiqué

- a) Paul va passer de _____ vacances en Bretagne (beau)
- b) Il se fera de _____ amis. (nouveau)
- c) La Bretagne, c'est une _____ région. (beau)
- d) Il y a de _____ maisons. (vieux)
- e) Aujourd'hui, nous avons un _____ élève dans notre classe. (nouveau)
- f) Paul, c'est un _____ ami de Bernadette. (vieux)

2. Remplace le complément souligné par le pronom qui convient :

a) Bernadette rencontre Paul au Lycée.

b) Attends tes amis.

c) Il écrira une lettre à Bernadette.

d) Ne mange pas cette crêpe.

e) Bernadette rend visite à ses grands-parents.

3. Transforme les verbes au futur simple

a). Qu'est-ce que tu fais ?

b). Nous prenons un peu de soleil.

c). Ils viennent au Cap Vert.

Annexe- 7 Projet pédagogique hors cours de français langue étrangère

Fiche du Projet

TITRE : Reportage sur la vie des pêcheurs artisanaux d'Achada St° António (Brasil)

DOMAINE : Pratique de la langue française, en traduction du portugais et du créole vers le français dans le domaine linguistique, relatif à la pêche.

SECTEUR : La Pêche Artisanale

BÉNÉFICIAIRES : Élèves de la 10^{ème} année de l'école secondaire Pedro Gomes

EXECUTANTS : Élèves (40) de la 10^{ème} année de la même école

DURÉE D'EXECUTION : Trois trimestres

MOYENS : L'enseignante (orienteur), les apprenants (organiseurs), les pêcheurs, la famille des pêcheurs, les vendeuses, le public, le cahier, la radio, le camera, le vidéo, la TV, la classe.

Le résumé du projet

La pêche au Cap vert est considérée comme moyen de subsistance pour beaucoup de familles. Elle contribue également à l'amélioration du régime alimentaire du peuple et source de devise. Pour faire révaluer l'importance de cette profession, si noble que les autres, au niveau scolaire, nous proposons ce projet, qui consiste à faire un reportage sur la vie de quelques pêcheurs artisanaux au cap Vert, et plus concrètement d'une zone d'Achada de St° António «Brasil» et de le présenter vers la fin de l'année scolaire, dans cette même école, où la majorité des élèves qui la fréquentent sont fils des pêcheurs ou avec des liens de parentés avec eux. Pour l'élaboration de ce dossier, nous pensons faire passer d'abord, un reportage audio-visuel à l'école sur la vie des pêcheurs en générale, (des autres îles ou des autres pays) de telle sorte qu'à la fin de ce travail, les élèves puissent faire une légère comparaison socio économique, entre eux. Ensuite les élèves seront divisés en six groupes et chacun avec des tâches différentes. **Le groupe A**, composé par (6) éléments s'occupera des enquêtes- le premier contact sera fait auprès des pêcheurs et à partir de ce premier pas, d'autres rendez-vous seront marqués pour avoir des informations précises sur le choix de la profession, leur situation familiale, les différentes phases de la pêche (la préparation pour le départ, le départ et le retour), la distribution des poissons, jusqu'à la consommation du produit. **Le groupe B-(6) éléments** se chargera de prendre des photos (les légendes seront faites en portugais, créole et traduites en français. **Le groupe C (6) éléments** fera (du pêcheur, de sa famille, de sa maison, du départ du bateau, de son arrivée après la pêche, et des autres possibles images, avec des commentaires aussi en créole et traduites après, en français) ; **le groupe D (6) éléments** sera responsable pour toutes les traductions, il recevra les documents et il les organisent selon les contenus de chaque étape, à être traduits, **le E (6) éléments** tapera les informations reçues et sera le groupe qui présentera le travail final ; **le F formé par (10) éléments** recevra ponctuellement (selon un calendrier de distribution du travail) les documents compilés. Ils devront les étudier et présenter à la date prévue, sous forme de jeux de rôle .Toutes les questions , les légendes et les commentaires seront élaborés et faits en portugais ou en créole et traduits en français. Il y aura toujours des collaborations et des relations entre les groupes, pendant de déroulement du travail (selon un calendrier). Pour chaque étape, il y aura des rencontres périodiques entre les groupes, pour mettre les travaux en commun et deux fois par mois avec l'enseignante, pour les orienter. À la fin de l'année scolaire, ils devront être capable de présenter un exposé oral, dans un langage simple et correcte toutes les informations recueillies, d'avoir une cassette avec des commentaires enregistrés en français, de faire une exposition des photos(le départ et le retour des pêcheurs, quelques types de poissons existant au Cap Vert, les matériaux utilisés par les pêcheurs, et de mettre en scène «la vie des pêcheurs»

